



■ *Toute l'actu du 86*

- **COLLECTIVITÉS** P.5
Aéroport : encore de la friture sur la ligne
- **DOSSIER** P.9-13
La gastronomie en majesté à Poitiers
- **SOCIÉTÉ** P.16
Harcelée au collège, Janelle toujours convalescente
- **BASKET** P.17-20
Un dernier coup de collier pour Poitiers
- **CULTURE** P.22
Lynda Lemay, retour de flamme



SANTÉ • P.3

Le calvaire du Covid long

LIQUIDATION TOTALE
Pour cessation d'activité
Charme & Déco
 Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui
Tout doit disparaître
 n° d'autorisation : 08629421V01
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H
 4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr **PARKING GRATUIT**  

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE
N°541
le7.info



 **LOISIRS VERANDA**
 VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Avant l'arrivée du froid, pensez à changer vos fenêtres !



 **Bénéficiez de conseils personnalisés** Migné-Auxances 05 49 51 67 87 www.loisirs-veranda.fr

Le sommeil de l'enfant, un bien précieux

Le Fief de Grimoire a lancé récemment une nouvelle offre de soins autour des maladies respiratoires allergiques pédiatriques et du sommeil de l'enfant, complémentaire à celle du CHU de Poitiers.

Le saviez-vous ? Entre 1,5 et 3% des enfants souffrent de troubles obstructifs du sommeil en France. Et ce chiffre n'englobe pas les insomnies et autres troubles comportementaux du sommeil. Asthme et apnée constituent les maladies respiratoires les plus répandues, en particulier chez les jeunes en situation d'obésité. « Environ 30% de l'activité d'un service pédiatrique concerne la pneumologie, 35% si l'on y ajoute le sommeil », témoigne le Dr Jean-Pascal Saulnier. Après une longue carrière en milieu hospitalier comme responsable de la réanimation pédiatrique, puis un détour par les Pyrénées-Orientales, le pédiatre a choisi de mettre ses compétences et son expérience au service des petits Poitevins et de leurs parents, atteints pour certains de pathologies dysfonctionnelles. Son expertise est complémentaire de celle de ses collègues du CHU de Poitiers.

Le Dr Saulnier assure des consultations concernant les maladies respiratoires de l'enfant les lundi, mardi, mercredi au Fief de Grimoire et le jeudi au centre du sommeil de la Polyclinique de Poitiers (Groupe ELSAN). L'exploration du sommeil est une discipline qui touche potentiellement de nombreuses spécialités : la pneumologie, l'ORL, la cardiologie, la neurologie, ... « Beaucoup de facteurs peuvent expliquer ces troubles du sommeil. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'environ 30% des adultes souffrent eux-mêmes d'insomnies chroniques ou aiguës. Les troubles obstructifs du sommeil de l'adulte ont quant à eux des conséquences cardiaques, métaboliques et respiratoires potentiellement graves. Chez l'enfant, en revanche les enjeux de ces troubles du sommeil s'ils ne sont pas vitaux ont toutefois des retentissements cognitifs et facteurs de retards scolaires, des difficultés d'apprentissage... Il est essentiel de s'en préoccuper. » A chaque âge ses troubles potentiels. Les tout-petits sont davantage affectés par des insomnies liées à l'attachement, les plus grands soumis à des apnées obstructives, les adolescents à des « décalages de phases », en clair des temps d'écran préjudiciables et un endormissement plus tardif. « A l'adolescence, on est plus vulnérable car on a besoin de plus de sommeil. »

Il existe heureusement des techniques éprouvées pour détecter ces affections. Pour la partie respiratoire, les explorations fonctionnelles respiratoires permettent d'évaluer les capacités respiratoires d'un enfant. La polysomnographie consiste, elle, à enregistrer les données du sommeil pour détecter les anomalies. En aval, à chaque problématique sa solution. « Il faut vraiment sensibiliser les familles, les écoles... », conclut le Dr Jean-Pascal Saulnier.

Pour plus d'informations : 05 16 60 02 71.



**Rendez-vous
dans nos établissements**

**La Polyclinique de Poitiers,
la Clinique Saint-Charles et L'HAD**
1, rue de la Providence à Poitiers

La Clinique du Fief de Grimoire
38, rue du Fief de Grimoire à Poitiers



Le combat de la reconnaissance

Pour la première fois lors d'une de ses allocutions, le Président de la République a évoqué le sort de ces « dizaines de milliers de nos compatriotes touchés par ce qu'on appelle le Covid long ». Et Emmanuel Macron de décrire des symptômes « qui sont la perte de goût, de l'odorat, l'épuisement, la dégradation de la santé mentale » et d'embrayer sur la « prise en charge spécifique ».

En quelques secondes mardi dernier, le chef de l'Etat a donc mis la lumière sur celles et ceux qui se considèrent parfois marginalisés et incompris. Ils n'ont plus aucun signe extérieur du Covid mais souffrent pourtant dans leur chair, comme au ralenti. Cette reconnaissance au plus haut sommet de la pyramide politique ne règle pas les contingences du quotidien. Il n'existe toujours pas d'affection de longue durée spécifique pour les symptômes persistants. L'Assurance maladie l'accorde seulement au cas par cas, après examen du dossier. Il n'existe pas non plus de reconnaissance du caractère invalidant et handicapant pour les victimes de Covid long. Là aussi, c'est une revendication d'AprèsJ20. L'association nationale milite pour que davantage de moyens financiers soient consacrés à la recherche sur les causes et traitements. Au fil des mois, son combat commence à trouver un écho.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Le temps (trop) long du Covid

Pour Guillaume et Anaïs, le Covid long est hélas une réalité du quotidien.

Plusieurs Poitevins ont choisi de fonder un collectif pour échanger sur le mal qui les ronge, plusieurs mois après avoir contracté le Covid. Ils se réuniront à nouveau le 26 novembre aux Salons de Blossac, à Poitiers.

■ Arnault Varanne

Pour Anaïs et Guillaume, c'était en mars-avril 2020. Eliane a été infectée en septembre, Benoît en mai 2021... Ces quatre habitants de la Vienne ne se connaissaient pas il y a encore quelques semaines, mais partagent désormais le fardeau du Covid long. Encore aujourd'hui, Eliane est en arrêt maladie. L'hôtesse de caisse va « un peu mieux depuis un mois », cependant elle ne peut toujours pas réaliser certains gestes de la vie quotidienne. « Passer l'aspirateur ou repasser, ce sont des mouvements violents et difficiles... » La quadragénaire ressent « des douleurs dans les bras et le dos »,

au point de s'interroger sur son avenir professionnel. Avec les autres membres du collectif (naissant) Covid long Poitiers, elle échange « des petites astuces ».

« On ne se sent pas écoutés »

« La médecine est démunie, on n'est pas forcément reconnu comme on devrait l'être, estime de son côté Benoît. Moi, ça a commencé par des symptômes grippaux, de la fièvre, des vertiges, des douleurs thoraciques... Aujourd'hui, j'ai encore quelques problèmes gastriques mais surtout des douleurs musculaires. »

Un tour du lac de Saint-Cyr et le quadra met « deux jours à s'en remettre ». Les massages et les chaussettes de contention le soulagent, pas au point hélas de pouvoir reprendre sa vie d'avant. La leur de vie est « entre parenthèses ». Anaïs et Guillaume ont migré de Paris vers Poitiers en janvier 2021. Et dans ses bagages, le couple a emmené le Covid long. La jeune femme a été touchée « juste avant le confinement ». Sévèrement. Une vilaine péritonite l'a mise

sur le flanc pendant trois mois. La suite, ce sont « des migraines régulières au niveau des sinus, une sensation de jambes lourdes, un état d'épuisement... » Bref, un quotidien rythmé par les conséquences de la maladie... et une période de chômage qui se prolonge. Son compagnon Guillaume, monteur de documentaires animaliers, évoque pour sa part de « grosses douleurs thoraciques » et une fatigabilité accrue. « Une forme d'intolérance à l'effort », ajoute-t-il.

« Beaucoup de choses qu'on ne peut pas expliquer »

C'est pour « parler en vrai » à d'autres victimes du Covid long qu'ils ont décidé, à la fin de l'été, de contacter Régis Collreoc, lui aussi en butte à cette bombe à retardement. Le collectif qu'ils forment vise à fédérer les énergies et créer les conditions d'une « écoute active ». Avec un objectif précis derrière : la reconnaissance de leurs symptômes et de leur souffrance aux yeux du corps médical, des politiques, de la Caisse

primaire d'assurance maladie^(*)... « A Poitiers, on ne se sent pas accompagnés », assure Anaïs. Le CHU a pourtant mis en place des consultations spécifiques une fois par semaine, sous la forme de créneaux d'une heure par patient. « Ils ont besoin de s'exprimer, admet le Pr France Cazenave-Roblot, cheffe du service des maladies infectieuses. Après, il y a encore beaucoup de choses qu'on ne peut pas expliquer. C'est une maladie qu'on ne connaissait pas encore il y a dix-huit mois. Ce qu'on sait aujourd'hui avec certitude, c'est qu'au fil des mois, les symptômes régressent. Mais je ne peux pas dire à un patient que ça ira mieux dans un mois car je n'en sais rien. »

^(*) La Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne a reçu en 2021 43 dossiers Covid pour une reconnaissance de maladie professionnelle. Seuls 11 ont été validés.

Prochaine réunion du collectif Covid long Poitiers, le vendredi 26 novembre, à 18h30, aux Salons de Blossac, à Poitiers. Plus d'infos à covidlongpoitiers@gmail.com.

RESTAURANT

LA BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

AMBIANCE CHALEUREUSE ET CONVIVIALE AU COIN DE LA CHEMINÉE

Restaurant ouvert les

25 décembre midi
&
1^{er} janvier midi

55€*

31 décembre au soir

92€*


Sur réservation au
05 49 60 10 10

10 min de Poitiers - N 147 direction Limoges

Disponibles également à emporter

Hors boissons

L'andropause et la ménopause, késako ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette troisième saison avec Claire Prouvost.  [claire.prouvost](https://www.instagram.com/claire.prouvost)

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](https://www.curieux.live)

CURIeux!





Grand Poitiers préfigure l'aéroport de demain

La communauté urbaine a mandaté deux cabinets bordelais pour étudier le futur de l'aéroport de Poitiers-Biard. « C'est notre responsabilité d'élus d'interroger le modèle », estime Grand Poitiers. La démarche passe mal auprès du Département « mis devant le fait accompli ».

■ Arnault Varanne

Le Département et Grand Poitiers sont à couteaux tirés depuis plusieurs mois sur la question de l'aéroport de Poitiers-Biard. Et le dernier épisode en date ne risque pas d'améliorer les relations entre les deux collectivités, condamnées à cohabiter au sein du syndicat mixte de gestion de l'infrastructure. La semaine dernière, Grand Poitiers a annoncé son intention de mener une étude prospective sur « l'avenir de l'outil dont l'équilibre économique est en difficulté ». Gilles Morisseau, vice-président de Grand Poitiers et maire de Biard : « On nous a collé une image de méchants qui veulent fermer l'aéroport. Ce n'est pas notre point de vue. Mais nous avons le devoir et la responsabilité d'interroger le modèle. » Cette réflexion est confiée à deux cabinets bordelais « spécialistes de la transition urbaine et reconnus pour savoir métamorphoser des infrastructures en déclin ». Le premier s'appelle Darwin-Métamorphose et a transformé l'ancienne caserne



Grand Poitiers cherche de nouvelles pistes pour l'aéroport.

Niel de Bordeaux en éco-système économique, écologique, citoyen et culturel. Près de 200 entreprises y sont hébergées et 1 200 emplois ont vu le jour. La société de conseil et de formation Koncilio accompagnera aussi la démarche initiée par Grand Poitiers, avec un rendu prévu en janvier 2022. Coût : 45 000€. « Nous allons appeler tous les acteurs économiques du territoire pour leur demander de s'associer, le CHU, la Région, le Département, les citoyens... », ajoute Gilles Morisseau.

« L'aéroport n'est pas une friche »

Alain Pichon a reçu un appel de la présidente Florence Jardin trois jours avant la conférence de presse de présentation. Et c'est peu dire que le président du Département et du Syndicat mixte de l'aéroport (SMAPB) a peu apprécié la méthode. « Je ne suis pas fermé à la discussion mais le démarrage

est un peu étrange, reconnaît l'élus. On me parle d'un cabinet spécialisé dans la remise en état des friches. Jusqu'à preuve du contraire, l'aéroport n'est pas une friche, est très bien équipé et adapté aux règles en vigueur... » Alain Pichon n'ignore rien des difficultés de l'infrastructure, en nette perte de vitesse (cf. encadré) avec « un volume de passagers faible. Mais les équipes sont hyper-présentes, mobilisées et se battent tous les jours pour redresser la situation. Il est important qu'on travaille ensemble. Moi, je ne suis pas dans l'idéologie mais

dans le pragmatisme. »

Le président du syndicat mixte annonce au passage que l'exploitant Sealar travaille sur l'ouverture de nouvelles lignes commerciales dans le premier trimestre 2022. Tout ce dont ne veut plus Grand Poitiers, actionnaire minoritaire au sein du syndicat mixte, qui ne nie pas l'utilité de la structure pour les vols sanitaires, d'affaires, militaires... Les conclusions de ces études devraient être rendues publiques dans le même timing. Avant cela, un comité de suivi est prévu dans les prochains jours. L'ambiance devrait être polaire.

Un trafic en chute

Qu'il semble loin le temps où le nouvel exploitant Sealar promettait au syndicat mixte 170 000 passagers à l'horizon 2031. La crise sanitaire a balayé les ambitions de tous les aéroports français. Entre octobre 2020 et novembre 2021, Poitiers a ainsi vu passer 19 452 passagers, soit la moitié de la période précédente (38 884) et six fois moins qu'entre novembre 2018 et octobre 2019 (116 663). On ne peut d'ailleurs plus effectuer le trajet Poitiers-Lyon dans la journée.

INDISCRET

Le Slava's snow show à l'Arena Futuroscope



Le Futuroscope a trouvé le spectacle qu'il proposera aux visiteurs dès 2022, à l'Arena. Il s'agit du Slava's snow show, un spectacle de clowns d'origine russe qui parcourt le monde à longueur d'année. Poésie et humour se mêlent dans un univers féérique et décalé. Les connexions avec les spectateurs sont légion. Au final, le Slava's snow show se produira cinquante-huit fois sur quarante-deux dates estivales. Le Futuroscope devrait dévoiler les contours de son accord avec la compagnie dans les semaines à venir.

ECONOMIE

CCIV : Catherine Lathus future présidente

Les élections à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne n'ont pas beaucoup mobilisé. 11,34% des votants potentiels se sont prononcés... derrière leur écran. Au final, le siège de président devrait revenir à une présidente, en l'occurrence Catherine Lathus, cheffe de file de la liste Entreprenre en Vienne. Le hic, c'est que seulement vingt-cinq sièges sur les trente-six ont pu être attribués, en raison d'une erreur informatique. Il y a fort à parier qu'un recours sera déposé devant le tribunal administratif pour statuer sur le sort des onze derniers élus.



Retrouvez votre poids idéal

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes

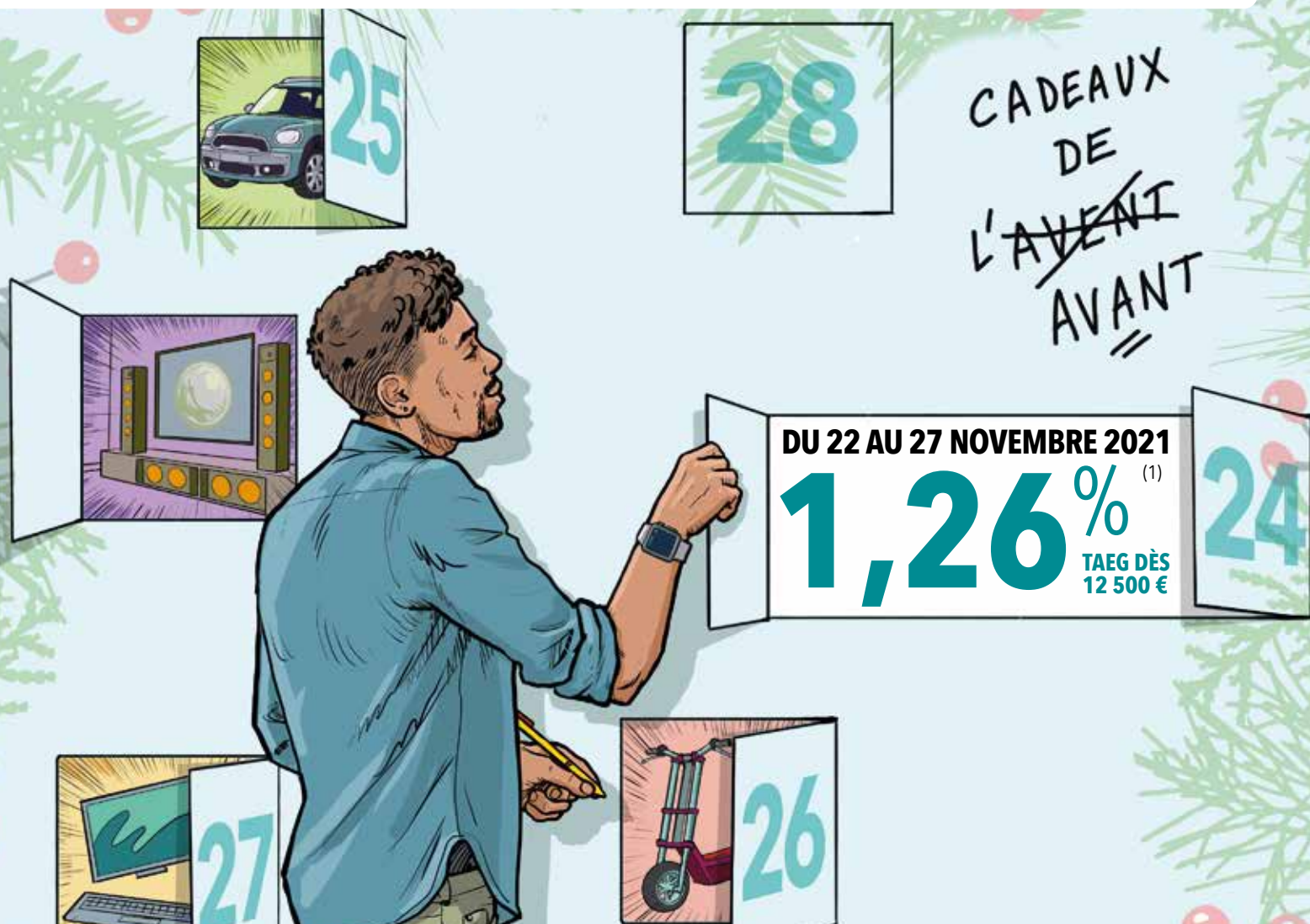


dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28 - Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

VOS PROJETS DE NOËL AVANT L'HEURE



60 mensualités de 215,02 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,257%, soit un montant total dû de 12 901,20 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.⁽¹⁾

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽²⁾

Tous vos avantages clients
fidèles et sociétaires sur

CAavantages*
Votre programme de fidélité -tp.fr

(1) Exemple pour un prêt personnel amortissable de 12 500 € d'une durée de 60 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,95 %, vous remboursez 60 mensualités de 215,02 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) Fixe de 1,257 % soit un montant total dû de 12 901,20 € dont 306,20 € d'intérêts et 95 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie », facultative est de 6,88 € par mois pour un assuré de moins de 60 ans, couvert à 100 % et est inclus à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de : 412,80 € pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,283 %. Le coût peut varier en fonction de votre situation personnelle. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat.

Offre valable du 22/11/2021 au 27/11/2021, réservée aux clients particuliers. Pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), dans la

limite de 60 mois, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA et distribués par votre Caisse Régionale. Conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

*L'accès au programme de fidélité CAavantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller ou via le site www.cavantages-tp.fr.

Prêteur : CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 18 rue Salvador Allende -CSSQ 307 -86008- Poitiers- 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 11/2021. Document non contractuel.



Il dessine donc il pense



Pierre Maricourt retranscrit les réunions en dessins.

Pierre Maricourt est facilitateur graphique. A travers ses dessins, cet ex-animateur et formateur passionné de BD condense les longs discours et matérialise les concepts abstraits.

■ Romain Mudrak

Vous l'avez peut-être déjà croisé lors d'une assemblée générale ou le week-end dernier à l'Agora Jeunesse organisée à Poitiers. Pierre Maricourt, c'est celui qui dessine toujours au fond de la salle ! On croit qu'il n'écoute pas, mais en fait son attention est décaplée. Installé à son compte depuis 2019, ce Poitevin aux petites lunettes rondes est facilitateur graphique. « Je mets en mots et en images ce que j'entends », explique-t-il simplement. Le résultat final est bluffant. Sur

chaque planche grand format apparaît une sorte de carte mentale composée de dizaines de dessins dont la vue évoque spontanément une idée. Sans oublier l'identité visuelle de l'événement en question : « Je commence toujours par relever des éléments d'ambiance, je prends des photos des lieux, les couleurs sont aussi très importantes pour retransmettre l'émotion du moment. »

Pensée visuelle

Pierre Maricourt a découvert ce métier sur le tard, en 2014. A l'époque, il travaille pour l'Union française des centres de vacances (UFCV). Animateur puis formateur, il participe à des réunions nationales. Et un beau jour, l'une d'elles est croquée par une experte. Pierre est épaté. Il décide d'apprendre la méthode, d'abord pour sa propre pratique. Mais dans un coin de sa tête, la reconversion est en marche. Il

saute finalement le pas en 2019. Les Beaux-Arts ? Très peu pour lui ! Ce passionné de bandes dessinées est sensible à la qualité des images et aux messages qu'elles sont capables de transmettre. Mais il ne dessine pas lui-même. « J'apprends en faisant. » Pierre Maricourt couvre des événements sous la forme de « reportages graphiques » qui peuvent être rendus en direct. L'autre facette, c'est le « sketch noting », qui réclame la participation du groupe. « J'ai récemment animé un atelier à Châtelleraut dans lequel je demandais aux membres de dessiner leur quartier. C'était un moyen de révéler leur vision du quartier, ce qui était important pour chacun. » Ce concept de « pensée visuelle » a d'autres vertus. Il permet de faire collaborer des gens, même s'ils ne savent pas lire, ou de jeunes enfants. Dans ce cas, le dessin devient un langage universel.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.



Et moi, qu'est-ce que je peux faire pour la planète ?

Agnès Szabo

CV EXPRESS

Je suis installée à Poitiers depuis cinq ans, après un tour du monde avec mon mari et nos filles. La graine de la curiosité et de l'autre est bien enracinée depuis ma jeunesse en Afrique francophone et anglophone ! Pour contribuer concrètement à demain, et avec mon expérience dans les métiers du marketing et de l'innovation, j'ai créé avec Guy Etcheto Daynatics, une entreprise qui accompagne les entreprises dans leur développement.

J'AIME : comprendre et phosporer autant qu'agir, la diversité, l'art sous toutes ses formes, la fantaisie, coincer la bulle en famille et avec les copains, parler anglais.

J'AIME PAS : l'idée que le monde se fracture, l'esbrouffe, le cynisme et le consensus mou qui débouchent sur l'inaction face aux enjeux de notre époque.

A l'heure où cette chronique est publiée, la COP26 vient de s'achever. Et moi, qu'est-ce que je peux faire pour éviter la surchauffe de notre planète ? Je sais que face à ces enjeux mes efforts sont bien modestes, mais je fais partie du problème... et donc de la solution !

Ma première question : par où est-ce que je commence ? Parce que j'ai du mal à savoir ce qui, dans notre cas, est le plus utile : manger moins de viande, acheter local, baisser le chauffage, rouler en voiture électrique ou prendre moins l'avion ?

J'ai trouvé une solution et je la partage avec vous. J'ai fait mon bilan carbone. Ce

que je trouve bien, c'est que l'on obtient un résultat avec des chiffres détaillés par catégorie : mes moyens de transport, la part du logement, la consommation liée à l'alimentation... Les priorités apparaissent donc clairement et ça, ça me donne envie de passer à l'action !

J'ai fait mon bilan carbone sur le site nosgestesclimat.fr^(*). Le site n'est pas aisé à trouver sur les moteurs de recherche. Cela m'a pris 30 minutes. Il vaut mieux avoir sous la main quelques infos avant de commencer : la consommation d'énergie -j'ai trouvé sur le site de notre fournisseur nos chiffres annuels pour le gaz

et l'électricité-, le nombre de kilomètres en transports dans l'année...

Au final, le bilan m'indique que ma consommation annuelle de CO₂ est de 5,5t. Chez nous, ce sont les transports qui pèsent le plus (la voiture...), suivis du logement, puis de la nourriture. Pour agir, je vais commencer par laisser davantage la voiture au garage. Ça tombe bien, nos nouveaux bureaux sont en ville. Ensuite, on va s'attaquer au logement. Il est clair que c'est un gros axe d'amélioration, notre consommation de gaz a augmenté de 25% sur une année. J'envisage de prendre rendez-vous avec un conseiller énergie pour nous

aider à définir les chantiers et connaître les aides pour rénover notre logement.

Ce bilan carbone nous montre la voie, avec des chiffres. C'est objectif. On sait que l'on doit viser les 2t en 2050, ce qui implique encore pas mal d'efforts d'ici là. Mais comme on peut agir sur différents leviers pour y arriver, on peut être créatif sur les solutions. Après cela, le gros sujet restera sans nul doute les voyages, nous qui les aimons tant... J'ai hâte que les transports bas carbone se multiplient !

Agnès Szabo

()Développé par l'Ademe, donc c'est sérieux !*



SALON DE LA GASTRONOMIE

Poitiers

PARC DES EXPOSITIONS
20-21 NOVEMBRE 2021

Samedi et dimanche 10h-19h • Entrée 2€

AVEC POITIERS BIÈRES EXPO

salongastronomie.poitiers.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Gastronomie

En un mot : miam !

Crédit : iboo création

La 2^e édition du Salon de la gastronomie de Grand Poitiers va transformer samedi et dimanche le parc des expositions de Poitiers en temple du bien-manger poitevin, du champ à l'assiette en passant par la formation.

■ Claire Brugier

C'est l'appétit aiguisé par une année de jeûne forcé que Grand Poitiers a concocté le menu de la 2^e édition du Salon de la gastronomie. Durant tout le week-end, le parc des expositions de Poitiers va rassembler tout -ou presque- de ce que la Vienne, le Poitou et au-delà la Nouvelle-Aquitaine comptent de savoir-faire et de produits du terroir. Plus de quatre-vingts producteurs, une quinzaine de chefs, des dégustations,

démonstrations, ateliers... La 2^e édition, soutenue par des partenaires toujours plus nombreux et les organismes professionnels, voit plus grand -sur 4 000m² contre 3 000 en 2019-, avec toujours la volonté d'être, selon le responsable du parc des expositions Stéphane Bertrand, « un salon qui s'inscrit dans la perspective des fêtes de fin d'année et qui valorise la filière au sens large ». Notamment la formation qui bénéficiera d'un pôle dédié. L'hôtellerie-restauration et les métiers de bouche abritent de fait tout un éventail de spécialités, certaines très connues, d'autres moins, comme celles des arts de la table (lire p. 10).

Les chefs sur scène

Côté animations, la scène des chefs, centrale, devrait concentrer l'attention des gourmets. Pour pimenter leurs prestations, les organisateurs

ont imaginé des défis recette animés par Frédérick Dercourt, membre de l'Académie de cuisine aux côtés du regretté Thierry Pfohl. Le principe : deux chefs devront réaliser, en parallèle, un plat original à partir d'un même panier. Du beau spectacle culinaire en perspective !

La bière sera également au cœur de toutes les attentions. Outre la présence de brasseries artisanales, comme les Bières de Montmorillon (lire p. 12), celle du biérologue suisse Cyril Hubert devrait permettre d'en apprendre davantage sur ce breuvage des dieux, comment le décrypter, le marier... L'œnologie ne sera pas en reste, complétée par des démonstrations de cocktails et flambages. Tout aussi spectaculaires, le filage du sucre et le travail du chocolat devraient donner un joli avant-goût des fêtes de fin d'année... Entre autres attrait

de ce « salon typique où l'on a du concret, de la matière, du vivant », assène Frédérick Dercourt.

« La Région compte plus de 400 produits reconnus du terroir, rappelle Isabelle Péroche, de l'Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine (Aana). Ce salon a pour but de faire exister la gastronomie locale et de faire découvrir ses produits. » E tous ceux qu'Edouard Bergeon met en avant dans son livre *Cultivons-nous - Bien manger avec les paysans d'aujourd'hui* (lire p. 11).

Il sera évidemment possible de se restaurer sur place, auprès de foodtrucks divers mais aussi des Poitoués. L'association de chefs poitevins proposera un plat gastronomique à 10€, spécial salon.

Salon de la gastronomie, parc des expositions de Poitiers, samedi et dimanche de 10h à 19h. Entrée : 2€, gratuite -12ans ; pass sanitaire obligatoire.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



LIQUIDATION TOTALE

Pour cessation d'activité

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

Serveurs, discrets mais essentiels

VITE DIT

DÎNER
A l'aveugle,
mais pas que...



La toute jeune société Cénové a choisi de marquer son lancement par « un dîner à l'aveugle, mais pas que... », concocté avec la complicité du traiteur Tardivon, installé à Villiers.

Sur le contenu de la mystérieuse soirée qui aura lieu vendredi au Domaine de l'Abbaye du Pin, à Béruges, Véronique Delorme garde le secret. Sur le menu imaginé par Cécile Tardivon et son chef. Tout juste glisse-t-elle qu'ils ont exploré « innovation, invention, tests de textures et de goûts sans relâche jusqu'à trouver l'accord parfait ». Ce rendez-vous, comme les missions futures de Cénové qui mêleront cohésion d'équipe et événementiel, répond à la même ligne directrice : « impliquer les participants dans des situations immersives pour valoriser le lien », explique Véronique Delorme qui a imaginé la scénographie du dîner en résonance avec la Madeleine de Proust. « *Raviver votre mémoire sensorielle et émotionnelle, tel est le défi que je vous propose au cours de ce voyage singulier* », poursuit-elle. Un voyage « *émotionnel et sensoriel* » que chacun est libre de parcourir à sa façon.

Plus d'infos sur Cenove.com.



Les restaurants d'application de la Maison de la formation (ici en photo) et du lycée Kyoto sont le théâtre d'apprentissage tous les midis.

Ces métiers ne s'improvisent pas... Les serveurs, barmen et tous les personnels de restauration représentent un savoir-faire à la française. Après la crise sanitaire qui a entraîné la fermeture de nombreux établissements, la formation repart, avec malgré tout de petits effectifs.

■ Romain Mudrak

Tous les midis de la semaine, le restaurant d'application de la maison de la formation, à Poitiers, se transforme en véritable fourmilière. En salle, les élèves du CAP Commercialisation et services en hôtel, café, restaurant s'attellent à la tâche. Le code vestimentaire est strict : pantalon, veste ou

tailleur noir, chemise blanche. « *C'est important, l'uniforme les met en condition de travail, ils apprennent plus vite leur futur métier* », estime Aurélien Longé-Létang, l'un des formateurs. Même si beaucoup d'entre eux n'auront pas à en porter une fois en poste, ils doivent être prêts à intégrer n'importe quel établissement, même les plus prestigieux des restaurants gastronomiques.

« On n'a pas d'émission de télé ! »

En deux années de CAP, les candidats deviennent des serveurs pluri-compétents. Avec le bac pro, leur destinée est d'encadrer des équipes. S'ajoutent ensuite les mentions complémentaires au choix de barman, sommelier ou réceptionniste d'hôtel multitâche capable de préparer les petits déjeuners ou d'accueillir des séminaires. Le contenu de la

formation a été rénové il y a quelques années pour s'adapter aux besoins du secteur. Par ailleurs, un BTS de management en hôtellerie-restauration est proposé au lycée Kyoto, toujours à Poitiers. « *Le point commun de tous les élèves, c'est qu'ils ont à cœur de bien faire afin que les clients passent un bon moment* », reprend le professionnel. Aimer le contact avec le client est essentiel pour s'épanouir dans ces métiers. Et résister aux contraintes ! A commencer par les horaires, le soir et le week-end...

A la Maison de la formation, les

effectifs restent stables mais réduits, entre dix et quinze élèves par promotion. « *C'est vrai qu'on n'a pas d'émission de télé comme les cuisiniers et les pâtisseries pour parler du métier et donner envie aux jeunes* », regrette Aurélien Longé-Létang. S'ils savaient qu'aujourd'hui les diplômés peuvent changer d'établissement du jour au lendemain sans craindre le chômage. « *En termes d'insertion, ils restent parfois sur leur lieu d'apprentissage, mais aiment souvent aussi aller voir ailleurs et multiplier les expériences, même à l'étranger.* »

Flambage, dressage et autres cocktails au salon

Les élèves de la section hôtellerie-restauration de la Maison de la formation proposeront plusieurs ateliers ce week-end à l'occasion du Salon de la gastronomie de Poitiers. Au menu : dressage de table, décoration et matériels tendance ; démonstration de flambages ; préparation de cocktails, atelier d'œnologie. Rendez-vous au parc des expositions, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vixensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

« Cultivons-nous » pour bien manger

En écho à sa chaîne CultivonsNous.tv, le Poitevin Edouard Bergeon vient de commettre un livre, le premier d'une série. *Cultivons-nous - Bien manger avec les paysans d'aujourd'hui* mêle chiffres, témoignages et analyses sans jamais opposer.

■ Claire Brugier

Pourquoi ce livre ?

« Ce livre va du champ à l'assiette, à travers des histoires de vie. Réconcilier le monde urbain et le monde agricole passe par des solutions, de la bienveillance... La société actuelle se dogmatise, elle se polarise. Ceux qui parlent d'agriculture, d'où parlent-ils ? La plupart ne connaissent pas ce monde. Je parle des paysans car j'en suis un. Ce livre, annuel, est un ovni parce qu'il parle d'agriculture, d'environnement, d'alimentation. »

Roman graphique, reportage photo, portrait... Ce livre, écrivez-vous, utilise des « langages d'aujourd'hui ». En quoi est-ce important ?

« C'est un livre d'artisan, avec une vraie valeur ajoutée. À l'intérieur, les œuvres d'art sont toutes originales, la BD est signée Enzo, Eric Bouvet a fait les photos des « professionnels à table »... On pourra relire ce livre dans trois ans. L'agriculture, l'édition, le cinéma, ce n'est que du temps long. Aujourd'hui, il y a une demande de la société qui va très vite, confortée par les réseaux sociaux. Or, pour faire bouger les choses, il faut du temps. »

Comment réconcilier ces deux temporalités ?

« Pour certains, cela n'ira jamais assez vite. Le bio coexiste avec les circuits courts, avec l'agriculture industrielle qui, en France, reste familiale. Toutes les injonctions de type y-a-qu'à-faut-qu'on sont faciles. »

« Cultivons-nous » est une injonction saine, qui invite à comprendre l'autre. Aujourd'hui, les paysans sont innovants, ils ont des comptes Instagram, Twitter, ils font des



DR : Thomas Javelle

Edouard Bergeon veut exposer sans les opposer les mondes et les pratiques.

vidéos... Nous avons plutôt très belle agriculture en France, mais on a toujours tendance à se flageller. Il y a une telle méconnaissance ! »

Votre « cahier pratique » associe à des fruits et légumes des recettes, des conseils pour bien les acheter ou bien les planter. Comme une invitation à faire selon ses possibilités...

« Pendant la crise, on a tous eu peur. Et qu'a-t-on fait ? On a cuisiné. Nous votons tous trois fois par jour. A chaque repas. Je ne prétends pas dire pour qui voter, juste donner des clefs. Personnellement, je vais dans les supermarchés bien sûr, mais j'essaie de les faire bouger par ma consommation. L'enjeu de tout cela, c'est l'éducation. La chaîne télé, le livre ne sont que des boîtes à outils. Ce qui me guide, c'est d'établir des ponts, surtout ne pas opposer. »

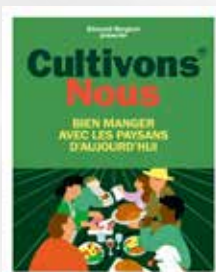
Peut-on dire que ce livre est politique ?

« Je fais de la politique, mais d'une manière citoyenne. Edgar Faure a dit : « Un ennemi, c'est

quelqu'un avec qui vous n'avez pas encore pris le temps de déjeuner. » C'est pourquoi j'aime beaucoup l'idée que traduit le dessin de couverture -c'est ma petite sœur qui l'a fait !-, avec ce champ qui devient une table, la table des bons vivants. »

Après ce livre, quels sont vos autres projets ?

« Je prépare deux films, l'un sur un combat sociétal, une adaptation de l'histoire de Paul François (ndlr, céréalier de Charentes qui a intenté un procès à Monsanto), et un autre sur les énergies vertes. »



Cultivons-nous - Bien manger avec les paysans d'aujourd'hui, Edouard Bergeon, Les Arènes, 326p., 29,90€.

CHEZ BIOCOOP NOUS SOUTENONS LES PROJETS LOCAUX



Le Centre de Soins de la Faune Sauvage Poitevine (86)



La Ferme du Riveau (16)



La Ferme de la Pionnière (79)

Nos 3 lauréats
cette année

Chaque année, notre concours **Le Pois Tout Solidaire** accompagne des porteurs de projets écologiques et citoyens locaux par un gain financier qui est décidé collectivement par vos votes en magasin.

biocoop

Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée
Châtelleraut Les Halles

biocooplepoistoutvert.fr

Bières de Montmorillon : un postillon plein d'ambition

INÉDIT
Vous avez dit biérologue ?



C'est une première ! Le Salon de la gastronomie dédie cette année un pôle au monde de la bière, avec non seulement la présence d'une quinzaine de brasseurs picto-charentais mais aussi l'intervention de Cyril Hubert, un biérologue et sommelier de renom. Vous avez dit biérologue ? C'est « un métier passionnant... Le meilleur métier du monde ! », assure le Suisse qui propose depuis 2014 des ateliers d'initiation à la dégustation, mais aussi du consulting pour les brasseurs, cavistes et restaurateurs. Samedi, à 11h30, 13h30, 15h30 et 17h30, ainsi que dimanche aux mêmes horaires (sauf le matin), il emmènera -gratuitement- les visiteurs dans le monde plein de subtilités de la bière à travers des ateliers de dégustation. Jury national pour différents concours, parmi lesquels le Concours international de Lyon France, le Brussels Beer Challenge Belgique, le World Beer Award Angleterre et quelques autres, il prodiguera ses précieux conseils au public. Le dimanche, entre 11h et 12h30, il sera présent sur la « scène des chefs » pour une démonstration d'accords mets-bières avec le chef Olivier Leclerc, de La Cuisine de comptoir, à Migné-Auxances.

Ressuscitées en 2017, les Bières de Montmorillon, 100% bio et françaises, tracent leur route sur le marché en pleine croissance des bières artisanales.

■ Claire Brugier

« Florissante. » Ainsi François Guillon définit-il l'activité de sa brasserie artisanale. A tout juste 32 ans, le fondateur et « big boss » des Bières de Montmorillon, 100% bio et françaises, vise la vente de « 2 000 hectolitres l'an prochain ». Selon le syndicat des Brasseurs de France, le secteur aurait perdu 47% de son chiffre d'affaires entre 2019 et 2020. Pas François Guillon. « Nous avons su résister au Covid et à ses différentes phases en faisant en sorte de tourner notre activité vers des marchés qui continuaient à avancer », confie-t-il. Devant le rideau baissé des débits de boissons (35 à 40% du chiffre d'affaires habituel) et la mise en sommeil de l'événementiel (17%), la brasserie s'est tournée vers les « commerces essentiels », avec notamment un référencement dans les 450 magasins La Vie claire de France. Le chiffre d'affaires, réalisé en majorité dans la Vienne et en région parisienne, n'a donc pas fléchi. Mieux encore, depuis 2017 la production n'a cessé de croître, ce qui incite aujourd'hui François Guillon à envisager sous six à huit mois le renouvellement de son matériel pour un



Les Bières de Montmorillon connaissent depuis 2017 une nouvelle vie.

investissement estimé à près de 1M€. Le petit postillon qui sert d'emblème aux bières montmorillonaises connaît déjà le Japon, bientôt l'Australie, mais il n'a certainement pas fini ses voyages. En attendant, il accompagne François Guillon sur les salons, la semaine dernière ceux du Made in France et Marjolaine (du bio) à Paris, le week-end prochain celui de la gastronomie de Poitiers, en février-mars 2022 le Salon de l'agriculture...

Viellies en barrique

François Guillon a côtoyé le petit personnage en veste rouge et haut-de-forme durant toute son enfance. Originaire de Poitiers, le jeune entrepreneur

l'a toujours connu, chez ses grands-parents, à Montmorillon, sur une affiche. Il y incarnait les Bières de Montmorillon originelles, créées en 1843 et fermées en 1963. « C'était la bière la plus vendue en France pendant la première moitié du XX^e siècle. » Après des études de commerce, il s'est souvenu du petit personnage à l'effigie du livreur Victor Deslandes. Il s'est formé au métier, à la brasserie bordelaise du Mascaret notamment. Sept personnes travaillent aujourd'hui à ses côtés pour produire l'incontournable blonde (elle représente plus de 50% du chiffre d'affaires), la blanche, l'ambrée, l'IPA, la brune, les bières de saison...

« Notre spécialité, ce sont les bières vieilles en barrique, une blonde dans des fûts de Pineau des Charentes, une ambrée dans des fûts de Cognac, une IPA dans des fûts d'Armagnac... Et cet été nous avons proposé une Berliner Weisse, plus acide, à laquelle nous avons ajouté de l'ananas frais et du poivre. » Le marché de la bière représente 13Md€ par an en France, dont 94% sont détenus par trois grands groupes. Les brasseries artisanales ont donc une marge de progression importante, encouragée par de nouvelles consommations. « Aujourd'hui, des bières sont servies sur les tables étoilées, les accords mets-bières apparaissent sur des menus gastronomiques... »



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Journées Gourmandes 2021

EXPOSITION



JEAN DELÈTRE

N'oubliez pas le pass-sanitaire, sésame pour accéder aux produits Mitteault

Les week-ends journées gourmandes

Les 20 & 21, 27 & 28 novembre

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h)

Menu à 29€ (sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Pour donner plus de fluidité à votre visite et plus d'implication de notre part, nous innovons avec un buffet des saveurs Mitteault !

Inscription réservation
05 49 60 14 09
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h
jusqu'à Noël.

- Publi-reportage -

Broderie : Stéphanie Michaud a fait son trou

Que sont devenus les lauréats du Business Dating organisé par le Crédit agricole ? Parmi les « meilleurs ouvriers de France » en ajourage, Stéphanie Michaud a créé son atelier à Beaumont-Saint-Cyr en 2017. Elle réalise des broderies à la manière des Jours d'Angles, mais aime surtout transmettre cette technique en voie de disparition.

Stéphanie Michaud a toujours été manuelle. Le travail des tissus et des fils la fascine. Mais à la broderie d'or qu'elle a appris juste après le bac, cette quadragénaire préfère la technique ancestrale des Jours d'Angles, ces petits trous réalisés à la main en coupant les fils de lin et en les ôtant un par un. « A mon arrivée dans la Vienne, en 2003, j'ai découvert cette technique raffinée, sobre, délicate. Ça a été une révélation. »

Formée sur place, Stéphanie Michaud est d'abord recrutée par l'association de « sauvegarde et de rayonnement des Jours d'Angles ».

En 2015, elle figure parmi « les Meilleurs ouvriers de France », dans la catégorie ajourage. Puis cette artisanne d'art installe son atelier à Beaumont-Saint-Cyr en 2017. « Je réalise des travaux sur commande, propose des créations originales mais surtout j'organise des formations pour transmettre cette technique afin qu'elle ne disparaisse pas. » Il est loin le temps des napperons ! Stéphanie a modernisé l'offre, notamment à travers des pendentifs et des nœuds papillon de toute beauté. Et les motifs sont

savamment élaborés. « Le Business Dating m'a donné de la visibilité sur les réseaux sociaux et j'ai rencontré d'autres artisans avec lesquels je peux échanger sur mes problématiques », indique l'intéressée. Ses œuvres sont vendues à l'Oculus, la boutique emblématique tenue par Eliane, à Angles-sur l'Anglin. Le public pourra aussi la découvrir à l'Angelarde (Châtelleraut) et au dortoir des Moines (Saint-Benoît) fin novembre et début décembre.

Business Dating 2021, le 25 novembre

Comme Stéphanie Michaud, 14 nouveaux candidats vont tenter de décrocher l'un des prix du Business Dating, le jeudi 25 novembre à 19h dans les locaux du Crédit agricole Touraine-Poitou, rue Salvador-Allende, à Poitiers. Tous devront présenter leur parcours de manière originale en moins de cinq minutes. Quatre catégories seront représentées : commerçants, artisans, agriculteurs en circuit court et mini-entrepreneurs collégiens ou lycéens. Un cocktail dînatoire et un concert d'Audrey et les Faces B clôtureront la soirée. Pour vous inscrire, flashez le QR code ci-contre (pass sanitaire obligatoire).

Le lien pour vous inscrire :



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 11/21.



ASSAINISSEMENT
Nouvelle station
à Chasseneuil



Une nouvelle station d'épuration sort de terre actuellement à Chasseneuil-du-Poitou. D'une capacité de 20 000 équivalents habitants, jusqu'à 23 000 ponctuellement, elle va permettre de doubler la capacité de l'actuelle station. « Au lancement, elle en utilisera 11 000 », précise Christophe Chapron, de la direction assainissement de Grand Poitiers. Ces chiffres ne sont pas anodins. « La capacité de la station conditionne les installations sur le site, elle libère donc le développement de la zone de Chasseneuil, notamment du parc du Futuroscope », souligne Claire Faucon, du bureau d'études Naldéo, maître d'œuvre du chantier. En d'autres termes, « nous sommes prêts à recevoir un second Futuroscope ! », plaisante Claude Eidelstein, le maire de Chasseneuil et vice-président aux Finances de Grand Poitiers. Débutés en novembre 2020, les travaux devraient durer encore plusieurs mois. La mise en service de la nouvelle station, à l'été 2022, sonnera le glas de l'actuelle, qui sera détruite et remplacée... par une fratrie à brochets. L'investissement total s'élève à 8,5MEHT, subventionnés à hauteur de 3,6ME par l'Agence de l'eau, 500 000€ par le Département et 850 000€ par l'Etat, soit 3,5ME de reste à charge pour Grand Poitiers.

Le syndicat Energies Vienne a mis en place un dispositif unique en France pour aider les communes à rénover leur patrimoine, du diagnostic au financement. 1 200 audits et 100ME sont prévus dans la décennie.

■ Arnault Varanne

La neutralité carbone à l'horizon 2050, douce utopie ou réalité en puissance ? Jacques Deschamps opte pour la deuxième réponse. Et le président du syndicat Energies Vienne joint le geste à la parole. « Le Giec^(*) nous dit que nous sommes confrontés à un sacré défi, ce qui nous oblige à agir », indique-t-il. Partant du principe que le bâtiment et les transports sont deux des secteurs les plus énergivores, le syndicat -qui chapeaute le groupe Sorégies, Sergies, SRD et Alterna- a choisi d'aider ses adhérentes (217 communes) à rénover leur patrimoine. Le chantier paraît immense puisque 1 200 audits préalable doivent être réalisés par 5 bureaux d'études indépendants, dans 167 communes et 6 EPCI. « Notre objectif est qu'après les travaux les économies soient supérieures à 50% », prolonge l'ancien directeur régional de l'Ademe.

L'incitation ne passe pas par une prise en charge financière de l'audit. Dans un dispositif unique en France,



Près de 1 200 audits énergétiques doivent être réalisés à l'horizon 2030.

Energies Vienne propose un accompagnement clé en main, qui comprend l'assistance sur le choix du scénario et des travaux à réaliser, une subvention de 25% HT du coût de l'investissement, une avance remboursable à taux zéro avec un différé de remboursement de 24 mois et une assistance à maîtrise d'ouvrage. Objectif : rénover 500 bâtiments en dix ans, avec 100ME de travaux réalisés « par des entreprises locales ». La Banque des territoires et le Crédit Agricole apportent leur écot sur le financement.

Brux, l'exemple concret

Le maire de Brux, 738 habitants, a été l'un des premiers

à se laisser séduire par le dispositif. « Nous sommes dans une logique de rénovation du centre-bourg, confirme Frédéric Texier, d'où notre volonté de transformer l'ancienne poste en maison des assistantes maternelles au rez-de-chaussée et en logement au premier étage. » Les travaux viennent tout juste de démarrer et ne mettront pas la commune du Sud-Vienne sur la paille. Certes, l'investissement est lourd (325 431€), mais Brux a reçu une subvention de 55 000€, une avance remboursable de 65 086€ et d'autres aides. Surtout, la facture énergétique du bâtiment va passer de 2402€ à 815€. « Comme nous allons percevoir

un loyer de la Maison des assistantes maternelles, c'est une opération blanche pour nous », reconnaît Frédéric Texier. Blanche sur le plan financier, mais pas en termes d'images. « Avoir un relais d'assistantes maternelles, c'est aussi une manière d'alimenter notre école ! » Au final, l'initiative du Syndicat s'apparente à du gagnant-gagnant. « Les communes ont un devoir d'exemplarité vis-à-vis de leurs habitants, note Jacques Deschamps. Ils doivent eux aussi voir que c'est possible de s'inscrire dans cette démarche. » La neutralité carbone à l'horizon 2050 est à ce prix.

SUR TOUTE LA PÉPINIÈRE
-20%

GRAND CHOIX D'ARBRES ET D'ARBUSTES

Fête de la Sainte-Catherine

du lundi 22 novembre au 28 novembre inclus
(ouverture exceptionnelle le dimanche)

* du 22 au 28 novembre inclus - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne
05 49 43 43 70 - 9, route de Danlot

Don d'organes : sensibiliser devient vital

En déclin depuis 2017, les dons et greffes d'organes sont encore en recul de 25% en 2020, du fait de la crise sanitaire. Face à ce constat alarmant, France Adot 86 met les bouchées doubles pour sensibiliser le grand public.

■ Steve Henot

Comment faire pour que le dialogue autour du don d'organes s'amorce dans les familles ? C'est en se posant cette question que les bénévoles de France Adot 86 ont décidé, en 2019, de sensibiliser au don d'organes par le biais d'une... bande dessinée. Intitulé *Accordons-nous*, ce livret a été réalisé par cinq illustrateurs, membres du collectif L'Atelier du Gratin à Angoulême. Il renferme cinq histoires, toutes suivies d'une planche didactique.

Les auteurs ont collaboré avec les membres du service de coordination des prélèvements d'organes du CHU de Poitiers pour l'écriture. Et leur travail a été validé par l'Agence de la biomédecine. Environ 10 000 exemplaires ont déjà été distribués dans des établissements scolaires et universitaires de la Nouvelle-Aquitaine, à l'occasion d'interventions de France Adot 86. « *L'initiative a été très bien reçue par les élèves, 60% d'entre eux ont remis la BD à leurs parents, se félicite Elisabeth Delannoy, la présidente de l'association. Notre*



DR CHU de Poitiers

Le CHU de Poitiers a été contraint de mettre en suspens certains prélèvements d'organes.

mission est de faire avancer cet acte citoyen qu'est le don d'organes.»

Encore 32% de refus de prélèvement

Une mission d'autant plus importante aujourd'hui que la crise sanitaire a fortement freiné les transplantations. En effet, elles sont passées de 6 000 en France en 2019 à 4 400 l'année dernière. « *Ce n'est pas anodin, estime Ronan Allard-Duchêne, infirmier coordinateur au CHU de Poitiers. La pandémie nous a contraints à mettre en suspens certains prélèvements, ce qui a fait augmenter le nombre de receveurs en attente et rallongé les délais. Seuls les*

prélèvements cardiaques et hépatiques ont pu avoir lieu sur la période. Mais on reste l'un des sites qui a le moins pâti de la situation sur les greffes.»

Actuellement, 24 000 Français sont encore en attente d'une greffe et près de 700 décèdent chaque année avant d'avoir été appelés. Il est donc plus que jamais nécessaire d'informer pour répondre à la demande croissante et lever les obstacles au don d'organes. « *Depuis le début de l'année, on a moins de refus de prélèvements à Poitiers -de l'ordre d'environ 20%- qu'au national, où l'on est à 32%», explique Ronan Allard-Duchêne. C'est pourquoi*

France Adot 86 vient de relancer sa campagne de sensibilisation auprès des scolaires. « *On reçoit beaucoup de sollicitations d'établissements», se réjouit Elisabeth Delannoy. L'association a donc réédité *Accordons-nous* en 12 000 exemplaires et en propose désormais un accès numérique, libre et permanent, grâce à la plateforme Calaméo. Et afin d'éveiller un peu plus la curiosité, notamment des plus jeunes, des bandes-annonces façon cinéma ont été réalisées et seront bientôt diffusées sur les réseaux de France Adot 86 et de ses partenaires, assorties d'un lien cliquable vers le livret. Pour que le sujet ne tombe pas dans l'oubli.*

TÉLÉTHON Montgolfière : nouveau record pour la famille Ouvrard



Ils l'ont fait ! Le 10 novembre dernier, Rémi Ouvrard et son père Jean-Daniel ont battu le record de la plus haute ascension d'un homme debout sur une montgolfière. Leur objectif était de monter à 3 637 mètres, clin d'œil au numéro d'appel du Téléthon (3637) pour effectuer un don en faveur de la recherche contre les maladies génétiques. Finalement, ils ont dépassé la barre des 4 000 mètres d'altitude. Au sommet du « ballon » floqué du logo du Téléthon, Rémi était habillé chaudement pour lutter contre des températures frisant les -10°C. Les deux pilotes passionnés de montgolfières sont partis vers 9h30 de l'aérodrome de Châtelleraut pour atterrir autour de 11h à vingt kilomètres au nord, à Vellèches.

TÉLÉTHON (BIS) Les résidents de l'Ehpad La Rose d'Aliénor se mobilisent

Décorations de Noël, lingettes lavables, bouillottes, bloc-porte... Les résidents de l'Ehpad La Rose d'Aliénor ont confectionné des dizaines d'objets ces dernières semaines. L'objectif ? Les vendre au profit du Téléthon. Rendez-vous dès vendredi de 14h à 17h30 pour un marché artisanal à l'intérieur de la maison de retraite située 18, allée de la Providence, à Poitiers. Des événements similaires sont programmés le 26 novembre ainsi que les jeudi et vendredi 2 et 3 décembre, à la même heure. Pass sanitaire et port du masque obligatoires.

DH
DEL I H E M P



20%
de remise

SUR L'ENSEMBLE
DE LA BOUTIQUE
avec le code DELI7

11, rue Saint-Nicolas - 86000 Poitiers
du Lundi au Samedi 10h30 à 19h30 - 09 85 12 63 53

* sauf Pax



Janelle poursuit son combat

EN CHIFFRES

1 enfant sur 10 victime de harcèlement scolaire

Un groupe de vingt-trois sénateurs s'est penché pendant plusieurs semaines sur la question du harcèlement scolaire. Ils ont auditionné parents, enseignants, associations et même des représentants des différents réseaux sociaux les plus utilisés. Leur rapport, publié fin septembre, contient des chiffres éloquentes sur ce phénomène. Primo, entre 800 000 et 1 million d'élèves en seraient victimes chaque année, soit près d'1 élève sur 10. Secundo : un quart des enfants harcelés déclarent l'avoir été dès... l'école primaire. Toujours selon ce rapport, plus de la moitié des agresseurs ne répondent pas des conséquences de leurs actes, comme dans le cas de Janelle. Selon l'association e-Enfance, seuls 25% des harceleurs sont sanctionnés, dont 4% par l'établissement scolaire. Côté enseignants, les deux tiers se sentent « mal armés » pour détecter les premiers signes du harcèlement, en raison d'un manque de formation.

PRÉVENTION

Un « Phare » dans la nuit

800 écoles et 99 collèges, soit les deux tiers des établissements de l'académie, intègrent progressivement le programme Phare depuis la rentrée. L'idée ? Elaborer un plan global d'intervention contre le harcèlement, voté en conseil d'école, avec des personnels ressources. Une façon de rester en veille permanente. Des ateliers de sensibilisation ont vocation à réunir les parents et dix heures de cours par an seront dédiées à cette cause pour les élèves du CP à la 3^e. Phare complète la mission des ambassadeurs lycéens, qui initient des projets pour communiquer sur le harcèlement, et les « sentinelles » formées à l'écoute. Un numéro vert existe aussi : le 3020.

Un an après avoir témoigné dans *Le 7*, Janelle se débat toujours avec ses vieux démons. Victime de harcèlement scolaire en 2018, l'ado de 17 ans lutte pour reprendre confiance en elle. Alors que ses anciennes « copines » n'ont pas été inquiétées, son témoignage interpelle à la veille de la Journée nationale de sensibilisation contre ce phénomène grandissant.

■ Romain Mudrak

Jeu de jeudi sera marqué par une nouvelle édition de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Une de plus. L'occasion de revenir sur la persécution vécue à la rentrée 2020 par les élèves de 6^e, à travers le hashtag #anti2010, de tenter de comprendre pourquoi la jeune Dinah s'est donné la mort à 14 ans en octobre à Mulhouse, ou encore de parler du nouveau dispositif de prévention Phare déployé depuis septembre dans 800 écoles primaires et 99 collèges de l'académie (lire ci-contre). Aurait-il permis à Janelle d'échapper à ses anciennes « amies » ? Difficile à dire. Elle a été victime de harcèlement scolaire en 2018 dans un collège de la Vienne et peine encore à sortir la tête de l'eau trois ans plus tard. « J'arrive à parler sans problème de ce qu'il s'est passé à l'époque, mais je redoute d'aller à la rencontre des autres », explique l'adolescente aujourd'hui âgée de 17 ans. Il y a tout



A 17 ans, Janelle lutte aujourd'hui contre les effets secondaires du harcèlement scolaire.

juste un an, Janelle a raconté dans les colonnes du 7 (n°501) comment ses copines d'un jour sont devenues ses pires ennemies. Sans raison apparente. D'abord à travers des messages, puis de façon physique par des bousculades, des croche-pieds... « Je leur ai demandé pourquoi, assurait-elle à l'époque. J'étais prête à changer pour elle. » Comme si le problème venait de son comportement. Peu à peu, Janelle s'est enfoncée dans une spirale infernale.

Plainte non traitée

« Le collège n'a rien fait pour nous aider, se souvient sa mère Gwen. On nous a dit que c'était normal à cet âge-là. » Interrogé la semaine dernière, le rectorat n'a pas souhaité s'exprimer sur ces faits précis mais plutôt de

manière générale : « Que la réponse de l'établissement n'ait pas satisfait les parents, c'est possible, c'est de l'ordre du ressenti. Toutefois, les équipes font le maximum pour que s'applique le droit à une scolarité sans harcèlement. Un protocole existe. » Protocole censé être renforcé donc par le programme Phare.

L'année dernière, un retour au Havre -ville dont elle est originaire- avec ses parents et trois mois d'hôpital psychiatrique semblaient avoir remis Janelle sur pied. Le 25 octobre 2020, elle a même eu la force de porter plainte. Une démarche étonnamment sans effet pour le moment. Et pour cause, au bout d'un an, le parquet du Havre n'a toujours pas transmis les éléments à son homologue

poitevin. « Je m'y attendais car le policier qui m'avait reçue ne m'avait pas prise au sérieux, commente Janelle. Mais je sais que mes harceleuses sont au courant de la plainte et rien que ça, c'est déjà bien. » De nouveau hospitalisée depuis six mois, l'adolescente tente de combattre l'anorexie et la dépression qui la rongent. « Je suis la plus jeune mais je me suis fait des amies ici, c'est plus facile quand on se sent directement comprise par les autres. Je prépare ma sortie car ma situation ne s'améliore plus. Je veux retourner au lycée, même si je redoute les questions qu'on pourra me poser. » Plutôt bonne élève, Janelle va devoir rattraper le temps perdu pour passer en terminale. Ses parents sont à ses côtés.

Des chevelures accessibles à toutes

LE PETIT ATELIER



COIFFURE MIXTE - PROTHÈSE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24
Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Henry MARGU



7 à la Une

7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :





NS NOUA



CRÉDIT PHOTO : SLY SLY SPORT - SYLVAIN RAVE

ESPOIRS (NM2) EN LEVER DE RIDEAU - POITIERS VS AGEN

20H POITIERS vs. VITRÉ NMI ■ J13 ■ PHASE 1

SAMEDI 20 NOVEMBRE

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
Communauté urbaine



**SALLE DE ST-ELOI ■ PLACE À PARTIR DE 8€
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE**

Une der' à bien négocier

CHAMPIONNAT Le classement de la poule A

		MJ	V	D
1	Angers	12	10	2
2	Rueil	12	9	3
3	Poitiers	12	8	4
4	Toulouse	12	8	4
5	Lorient	12	8	4
6	Vitré	12	7	5
7	Tarbes-Lourdes	12	6	6
8	La Rochelle	12	6	6
9	Cergy-Pontoise	12	5	7
10	Les Sables	12	5	7
11	Dax	12	4	8
12	Challans	12	4	8
13	Rennes	12	3	9
14	Bordeaux	12	1	11

TOP/FLOP

Lorient en forme, Bordeaux de mal en pis

En dehors d'un accroc dans sa salle, face à Toulouse (71-75), Lorient marche sur l'eau depuis un mois. Vendredi, les hommes de Philippe Maucourant ont remporté sur le parquet de Dax leur septième victoire lors des huit dernières journées, à l'issue d'un match très offensif (89-91). Les Bretons sont calés dans la roue du PB et de Toulouse. A contrario, malgré un changement d'entraîneur -le Lituanien Arvydas Straupis pour Mathieu Hubert, lui-même intérimaire après la démission de Joachim Duthet- les JSA Bordeaux ont subi vendredi leur neuvième revers d'affilée.

Le PB86 reçoit samedi une équipe de Vitré qui vient de surprendre Rueil dans sa salle. Ce sera le dernier match de la phase aller, avant la trêve internationale. Une réception à soigner en somme.

■ Arnault Varanne

Ce championnat de Nationale 1 est décidément surprenant. Qui, le week-end dernier, aurait misé sur un double revers des cadors de la poule A ? Angers est tombé à Challans (77-74), pourtant battu par le PB et Lorient coup sur coup. Et Rueil, le dauphin des Angevins, s'est une nouvelle fois pris les pieds dans le tapis, à domicile, contre l'Aurore de Vitré (70-76). De fait, à la veille de la 13^e journée de saison régulière, l'ultime de la phase aller, les écarts se resserrent. Et le choc entre Angers et Rueil prévu vendredi fera forcément les affaires de leurs poursuivants, le Poitiers Basket 86 en tête. A condition, bien sûr, que Charly Pontens et ses potes dominent les Vitréens. A Bordeaux, le PB a alterné le bon et le moins bon. Sur le parquet de la lanterne rouge, le relégué de Pro B s'est offert quatorze points d'avance à la mi-temps, avant de voir les Bordelais revenir sur leurs talons. Un grand Marius Chambre (16pts à 5/8 à 3pts, 4 passes décisives, 19 d'évaluation) a cependant épargné toute frayeur inutile à son équipe. Il faudra éviter ces trous d'air contre Vitré car les Bretons, 6^{es}, réalisent un très bon début de saison. Autour du muscu-



De Sly Sport

Marius Chambre a été le détonateur du PB à Bordeaux.

leux intérieur américain Kyle Tresnak (13,3pts, 5,5rbd), le coach peut compter sur une escouade de soldats polyvalents tels que l'arrière Derric Jean, les ailiers Vincent Fandenet, Romain Grégoire ou le meneur Mathieu Robin. Formé à Cholet, l'intéressé vaut 8,9pts, 6,7rbd et 5,9pds. C'est le métronome de cette formation.

Des arguments à opposer

Face à cette homogénéité, le PB86 a de solides arguments à faire valoir. A commencer par Marcus Relphorde, irrésistible

depuis trois matchs (24pts de moyenne). Après deux matchs quelconques -La Rochelle et Rueil-, Lovro Mazalin a fait du Lovro Mazalin en Gironde (13pts, 4rbd, 6pds). Et puis Mattéo Legat pointe aussi le bout de son nez depuis dix jours. Les perfs de Pontens et Chambre à la mène, la bonne passe de Mendy en attaque ou encore les coups d'éclat de Dargenton sont aussi des signaux positifs. Reste le secteur intérieur, encore un ton en-dessous. Seymour a été consistant face à La Rochelle (12pts), Mbaya s'est montré à Challans

et face à Rueil, mais les deux ne représentent pas encore une menace atomique, aussi bien en attaque qu'en défense. Ces deux-là doivent monter en régime, ils le savent, d'autant qu'après la trêve le menu d'avant-fêtes sera copieux, avec un premier déplacement à Lorient le 4 décembre et la réception d'Angers une semaine plus tard. Bref, ce qui sera pris ne sera plus à prendre. Détail important : le PB aura sept déplacements à négocier dans la phase retour. Sur la route, l'équipe d'Andy Thornton-Jones reste sur quatre victoires.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Comment le PB gère les organismes



Le PB86 met tout en œuvre cette saison pour que ses joueurs soient performants.

S'il accède à la finale des play-offs de Nationale 1, le PB86 pourrait disputer quarante-huit matchs dans la saison. Un rythme infernal auquel le staff technique s'est préparé avec minutie, sans perdre un seul joueur sur blessure. Jusque-là...

■ Arnault Varanne

Samedi, contre Vitré, Charly Pontens et ses coéquipiers disputeront leur vingt-et-unième rencontre de la saison, matchs amicaux, Summer League Nouvelle-Aquitaine et Coupe de France compris. « On sort d'un marathon de onze matchs en trente-six jours », commente Andy Thornton-Jones. Chose rare, en dehors de Julian Ngufor, les neuf autres joueurs de l'effectif ont disputé l'intégralité des douze premières journées de championnat. Autrement dit, Poitiers tient le choc sur le plan physique. Tout sauf un hasard. A l'intersaison, le club a mûrement réfléchi au meilleur moyen de performer, sur et en dehors du terrain. Son dispositif s'articule

autour de quatre axes.

La préparation physique

Avec sept semaines et demie devant lui, le PB86 a fait en sorte que son équipe soit « bien physiquement dès le premier match de championnat face à Lorient ». En dehors de Marcus Relphorde (arrivé plus tard) et de Charly Pontens (retenu chez les Bleus du 3x3), tous les joueurs ont suivi l'intégralité des séances d'aérobic concoctées par l'exigeant Jean-Charles Quillon, de retour aux affaires. « Nous en avons fait vingt-cinq, dont neuf costaudes », confie l'intéressé, qui loue un « groupe à l'écoute et réceptif ». Charly Quillon interviendra à nouveau pendant les fenêtres internationales -fin novembre et fin février 2022- pour un travail de régénération des organismes (cf. repères). S'ils vont au bout, les Poitevins pourraient disputer quarante-huit matchs !

Un suivi individuel régulier

« Pour qu'un joueur ne se blesse pas, il faut qu'il soit en forme physiquement », rappelle l'entraîneur. En lien avec le médecin Cédric Touquet, les trois kinés

Léa Darpaix, Didier Benneteau et Anthony Marchand, les dix pros de l'effectif se sont soumis à une batterie de tests en début de saison. Ils sont aussi pesés régulièrement. En provenance de Chalon, Yvann Mbaya a par exemple perdu plusieurs kilos grâce aux recommandations d'une micro-nutritionniste. « Il l'a fait avec beaucoup de sérieux », se félicite son entraîneur. A signaler que les membres du staff technique et médical communiquent en permanence par WhatsApp pour rendre compte du moindre élément.

La gestion du volume de travail

Avec l'enchaînement des matchs et des déplacements au cours du dernier mois, le PB s'est nécessairement moins entraîné. Ou alors différemment. Au lendemain de la réception de Rueil, par exemple, les joueurs sont venus à la salle 1h20 le matin, avec des exercices adaptés au menu. Deux autres facteurs tiennent lieu d'explication à la bonne forme des Poitevins : leur âge, bien sûr (24,6 ans) et la répartition des temps de jeu. Neuf d'entre eux passent de 17 à 30 minutes en moyenne sur le parquet. La fa-

tigue est ainsi « diluée ».

La récupération et les soins

Bain froid-balnéothérapie-massage, le triptyque gagnant ? Quoi qu'il en soit, le club ne lésine pas sur les moyens pour soulager les corps... et les têtes. « Le bain froid est à disposition dans le vestiaire. Et la balnéothérapie permet de récupérer et de se changer les idées. Se relaxer fait partie de la récupération », détaille Andy Thornton-Jones. Les massages sont réalisés dans l'ancienne salle de presse par les trois kinés. « On est vraiment vigilants sur cette partie-là. » L'intégrité physique est à ce prix.

Les à-côtés

Sommeil, alimentation, hydratation. Sur ces trois volets essentiels de la vie d'un sportif de haut niveau, le staff technique se « contente » de quelques piqûres de rappel. « On s'attend à ce que des joueurs pros le soient, mais c'est important de leur rappeler », avance Andy Thornton-Jones. Ainsi, à l'hôtel, la veille et le jour de match, les joueurs ont le choix entre des menus suggérés par le staff.

La phrase

« Le suivi des joueurs, ce n'est pas une science exacte. Il faut avoir beaucoup d'humilité, on n'est jamais à l'abri d'un pépin, d'un accident bête. »

Andy Thornton-Jones, entraîneur du Poitiers Basket 86.

MÉDICAL

Cédric Touquet : « Un suivi collectif »



Benjamin Daniaud et Cédric Touquet.

Le médecin du PB86 assure un mi-temps au Creps de Poitiers et un autre au Centre hospitalier de Niort. Il suit par ailleurs les féminines de Celles-sur-Belle, qui évoluent en Division 1 féminine. Son rôle consiste à « prévenir et diagnostiquer les blessures », tout en assurant « un travail de recherche de performance ». Des prises de sang aux pesées, des retours des kinés post-massage aux micro-blessures, le médecin et ses collègues s'efforcent de contrôler un maximum de paramètres, notamment l'état physique des joueurs. « Après Vitré, par exemple, les joueurs vont passer de deux matchs par semaine à pas de match pendant quinze jours (un match amical est prévu le 26 novembre contre Boulazac, ndr). C'est une période où il faut être vigilant. » S'il n'est pas H24 à Saint-Eloi, Cédric Touquet échange en permanence avec les kinés, préparateurs physiques et les entraîneurs.

ENTRETIEN

Deux préparateurs physiques complémentaires

Si Jean-Charles Quillon a assuré la préparation physique d'avant-saison, son collègue Benjamin Daniaud intervient, lui, de façon ponctuelle. « Une à deux fois par semaine, sur des exercices de mobilité, de stretch, de gainage », précise coach « Boun ». Pendant la trêve internationale, « les gars feront appel à Charly ou à moi-même en fonction de ce que voudront les joueurs. Charly est plus sur le cardio, l'explosivité et le travail de pied. Moi, je m'occupe du renforcement spécifique et du travail de souplesse. Les joueurs sont demandeurs, on sent que la dynamique est bonne ! »

3^E

8 VICTOIRES
4 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Vitré

6^E

7 VICTOIRES
5 DÉFAITES

Samedi 20 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Benhadouda et Louapre

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,95m - arrière/ailier
FR - 19 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 26 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 32 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

VITRÉ



5. Deric Jean
1,88m - arrière
US - 24 ans



8. Romain Grégoire
2,01m - intérieur
FR - 30 ans



12. Maxim Ilvovskiy
2,03m - pivot
FR - 19 ans



18. Louis Prolhac
1,77m - meneur
FR - 30 ans



21. Vincent Fandélet
1,99m - intérieur
FR - 29 ans



22. Olivier Obiejesi
1,96m - ailier
FR - 21 ans



25. Junior Zero
1,95m - ailier
FR - 24 ans



26. Matthieu Robin
1,89m - meneur
FR - 29 ans



39. Thibault Alexis
1,94m - arrière
FR - 26 ans



44. Kyle Tresnak
2,09m - pivot
US - 9 ans

Entraîneur : Julien Cortey

Le CEP Poitiers gym rêve de haut niveau

Particulièrement actif en ces temps de crise sanitaire, le CEP Poitiers gymnastique se porte bien et est aujourd'hui l'un des plus importants clubs sportifs de la ville, en nombre de licenciés. Naturellement, il nourrit de plus grandes ambitions sportives.

■ Steve Henot

Si certaines associations sportives courent encore après leurs licenciés, ce n'est pas le cas du CEP Poitiers gymnastique. Au contraire, le club vient d'atteindre un plafond. « On est à un peu plus de 900 licenciés, ce qui fait de nous l'un des plus gros clubs de Nouvelle-Aquitaine, confie Virginie Devaud, la directrice technique du club depuis vingt-deux ans. *Tous les jours, on refuse de nouvelles inscriptions.* » Comment expliquer cet engouement pour la discipline ? « *L'effet post-jeux de Tokyo a marché et beaucoup avaient hâte de revenir après la Covid.* » Il faut dire aussi que le CEP n'a pas ménagé ses efforts, ces derniers mois, pour maintenir son activité et fidéliser les siens (lire le n°516). Quand il n'était plus possible de faire cours en intérieur, dans le complexe Ma-

rie-Amélie Le Fur, les séances ont ainsi été délocalisées en extérieur, dès février, sur le campus. « *Cela nous a demandé une grosse logistique, avec l'aide de 80 bénévoles* », rappelle Virginie Devaud. Un peu plus tôt, le club avait monté une commission « Réseaux sociaux », pour rester présent auprès de ses plus jeunes adhérents et diffuser des cours en vidéo. « *On a ainsi pu garder le contact avec 60% de nos licenciés. Et au-delà, on a montré aux gens qu'on était hyper-dynamiques.* »

Rivaliser avec les meilleurs

La rentrée avait été aussi anticipée, avec le lancement d'un site Internet tout neuf et une inscription facilitée en ligne. « *Dès juillet, on était prêt.* » Soucieuse de toujours avoir un coup d'avance, Virginie Devaud a rapidement ciblé les axes de développement pour cette saison : renforcer l'activité auprès des scolaires et périscolaires, constituer une nouvelle antenne autour de Poitiers (il en existe déjà une à Fontaine-le-Comte) et multiplier les galas de gym. Des objectifs qui sont autant de leviers pour permettre au CEP de s'auto-financer et, ainsi, réaliser ses ambitions sportives.

Le club compte trente équipes de jeunes en compétition, trois



A terme, le CEP Poitiers gymnastique souhaite être encore plus performant en compétition.

qui sont allées aux France et un « Team Gym » de niveau européen. Mais Virginie Devaud veut aller encore plus loin afin de rivaliser avec le gratin régional. « *Quand on compte autant de licenciés, on tend vers le haut niveau, assume la directrice technique. On est performants mais pour être meilleurs, il faut*

pouvoir s'entraîner plus. » Ce qui implique l'embauche d'un salarié entièrement dédié à la performance. Mais le budget du CEP (environ 250 000€) ne le permet pas en l'état. « *On met déjà les moyens pour y arriver - achat d'un minibus, recrutement d'un kiné- mais nous avons aussi besoin d'être un*

peu suivis. Les meilleurs clubs sont subventionnés à hauteur de 80 000€, quand le nôtre ne bénéficie que de 11 000€. » Virginie Devaud entend profiter de sa rencontre, cette semaine, avec Maxime Pedebosca, conseiller municipal délégué à l'Activité sportive, pour rappeler à la Ville ses ambitions.

fil infos

RUGBY Le Stade poitevin s'impose

Les rugbyens du Stade poitevin sont allés chercher une belle victoire 16-14 dimanche, à domicile face au Havre. Ils affronteront dimanche Le Rheu, 4^e, dans le cadre de la 9^e journée du championnat de Fédérale 2.

FOOTBALL Coupe de France : Chauvigny et Poitiers au 8^e tour

Après leurs victoires ce week-end, sur le terrain de L'Ouest tourangeau pour Chauvigny (0-1) et à Feytiat pour Poitiers (0-2), les deux clubs ont décroché leur billet pour le 8^e tour de la Coupe de

France de football. Quant au SO Châtelleraut, il s'est imposé 3-2 sur la pelouse de la réserve des Chamois niortais, sa première victoire de la saison en championnat. Il a rendez-vous samedi pour le derby face au Stade poitevin. Chauvigny accueillera Libourne et Neuville Bressuire.

HANDBALL Un week-end, deux revers pour Grand Poitiers

Nouvelle défaite, 34-22, pour les handballeurs du Grand Poitiers, dimanche, sur les terres alsaciennes de Mulhouse/Rixheim. Dans le cadre de la 7^e journée de championnat de Nationale 1, le prochain match aura lieu face à Cournon-d'Auvergne sa-

medi, à la salle omnisports de Châtelleraut. Les féminines se sont également inclinées 29-20 ce week-end devant Celles-sur-Belle, avant de recevoir La Rochelle samedi.

BOXE 9^e victoire pour le Poitevin Franck Zimmer

Franck Zimmer a décroché une 9^e victoire en tant que professionnel face à Ismaël Seck samedi, à Buxerolles, lors du premier Gala pictave, qui accueillait une finale de la Coupe de France. Le boxeur poitevin a ainsi décroché le titre de champion des poids moyens de la zone sud et son ticket pour la grande finale face au champion de la zone nord.

VOLLEY Le Stade poitevin chute contre Narbonne

Après sa belle victoire face à Cannes, le Stade poitevin volley beach a essuyé une nouvelle défaite, 1-3, samedi face à Narbonne. Prochain match, samedi à Chaumont, 3^e au classement provisoire, pour le compte de la 8^e journée de championnat de Ligue A.

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons encore défaits

Nouveau match à domicile et nouvelle défaite, 2-5, pour les Dragons du Stade poitevin samedi face à Toulouse. Les récents

promus en deuxième division se confronteront samedi à leurs homologues de Vaujany/Grenoble.

CROSS-COUNTRY Manon Douteau, 3^e des France

Enfin le podium pour Manon Douteau ! 4^e en 2019, l'athlète de l'EPA 86 a cette fois accroché la 3^e place des championnats de France de cross-country, dimanche à Montauban. Elle termine derrière Alexa Lemitre et Alice Mitard. La Tourangelle devrait participer au cross Sud Ouest de Gujan-Mestras, les 27 et 28 novembre, pour tenter de décrocher sa place dans le relais mixte de l'équipe de France, en vue des championnats d'Europe de Dublin, le 12 décembre.

Lynda Lemay : « Je suis une raconteuse »

ÉVÉNEMENTS

Le 17 novembre, à 20h45, *Singularité*, par Fabien Olicard, mentaliste, à La Hune, à Saint-Benoît.

Le 18 novembre, à 19h, *Intrépides*, deux solos de clowns dans le cadre du festival Egale à égal, Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.

Le 19 novembre, à 18h, « Les censeurs ont changé de camp », conférence de Catherine Millet et Christophe Le Gac, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 20 novembre, à 20h30, Elodie Poux, au palais des congrès du Futuroscope.

EXPOSITIONS

Le 19 novembre, à 18h30, Avec la conscience qu'elle ne peut poursuivre sur le chemin des Vivants, elle prend la décision de le quitter, Sarah Touche, vernissage à Rurart, lycée agricole de Poitiers-Venours.

Jusqu'au 15 janvier, *Elephant*, par Laurent Baheux, à La Hune, à Saint-Benoît.

MUSIQUE

Le 16 novembre, à 20h30, *Quarlätt*, musiques de compositeurs du nord de l'Europe, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

Le 17 novembre, à 18h30, *En route vers le Grand Nord*, extraits de Peer Gynt d'Edward Grieg, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

Le 18 novembre, à 20h30, Rodolphe Burger, à La Blaiserie, à Poitiers.

THÉÂTRE

Le 16 novembre, à 20h30, *La Part égale*, par la Cie La d'âme de compagnie, espace culturel René-Monory, à Loudun.

Le 17 novembre, à 10h, et **le 18 novembre** à 20h30, *Adieu trapèze*, par la Cie Chap'de lune, dans le cadre du festival Egale à égal, Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.

Les 19 et 20 novembre, à 20h30, *Hamlet*, par le Théâtre Arcsène, salle des fêtes de Château-Larcher.

Le 21 novembre, à 21h, *Désordre du discours*, dans le cadre des Rencontres Michel Foucault, à l'amphithéâtre Carbonnier, à Poitiers.

Après cinq années d'absence, la chanteuse québécoise Lynda Lemay entame une tournée en France. Avant son concert jeudi au palais des congrès du Futuroscope, elle se livre avec sincérité sur ses réflexions et ses aspirations du moment.

■ Claire Brugier

Comment avez-vous vécu la crise sanitaire ?

« Elle bouleverse une vie cette pandémie qui a secoué la terre entière ! Mais je n'ai envie de retenir que le beau que cela a apporté. Personnellement, je m'étais arrêtée avant. J'ai connu une période plus sombre qui s'est terminée sur le départ de mon papa. J'ai passé cinq ans sans être sur scène ! C'était violent mais nécessaire. Cela m'a permis de me rapprocher de mes filles, de me remettre en question. C'est d'ailleurs ce que j'ai voulu faire avec le projet Il était onze fois. »

Quel est-il ?

« C'est un projet complètement fou et démesuré (ndlr, onze albums de onze chansons en 1 111 jours). Pourtant l'aborder n'est pas stressant car c'est un projet qui me ressemble. J'ai envie d'essayer des choses nouvelles. La vie est trop courte. J'éprouve comme un sentiment d'urgence de tout dire avant la fin. »

Est-ce que cela signifie que votre style a changé ?

« Non, j'ai une façon à moi



Lynda Lemay s'est lancée dans un vaste projet baptisé Il était onze fois.

de dire les choses, je suis une raconteuse. J'ai toujours envie d'écrire des scénarios, qu'on voit l'image à travers les mots, mais aujourd'hui je joue du piano, je vais ailleurs côté musical. Et puis j'ai décidé de toucher à une nouvelle forme d'écriture en composant onze musiques différentes sur un seul texte, « Mon Drame » (ndlr, sur la transidentité), que l'on retrouve dans chaque album. J'explore une façon plus audacieuse de faire les choses. »

Vos chansons trahissent un grand sens de l'observation et un engagement discret mais réel...

« Je ne suis pas du genre à donner mes opinions ou à tomber dans la politique. Je ne veux pas me mettre le pied dans la bouche (ndlr, dire une bêtise). Quand je m'exprime, c'est en chansons. J'aime briser les silences qui bloquent certaines

personnes. Plus jeune, je ne parlais pas beaucoup, j'étais très solitaire. C'est comme si j'avais passé mes premières années à observer les gens. J'essayais de comprendre et je me demandais ce que je pourrais rajouter à leurs conversations. Puis, à la fin de l'adolescence, je suis devenue l'amie de tout le monde ! Je me sentais et je me sens encore aujourd'hui en confiance avec les gens. C'est pour cela que dans mes chansons il n'y a jamais de jugement. »

Mais toujours de l'humour...

« L'humour, ça protège, ça soigne, c'est miraculeux. Lorsque les gens sortent de mes concerts, peut-être qu'ils ont versé des larmes mais ils retiennent souvent plus l'humour. C'est pour ça que j'aime enregistrer des albums live, pour que le public participe. Aucun spectacle n'est pareil ! »

Quel regard portez-vous sur votre histoire avec la France ?

« La première fois que j'y suis venue, c'était à Saint-Malo. J'avais gagné un prix, je n'avais jamais rêvé de voyager en France, sauf pour voir Johnny Hallyday qui était mon idole. J'ai eu un coup d'amour. J'étais arrivée avec mes petites chansons et je n'avais encore jamais vu un public réagir comme ça. J'étais aussi allée voir Johnny en concert ! Puis, en 1996, j'ai rencontré Charles Aznavour ; il m'a présenté aux éditions Raoul Breton et tout a basculé. »

Et après ?

« Mon rêve serait d'écrire des chansons jusqu'à mes 100 ans (ndlr, elle a 55 ans), après peut-être que je pourrai me reposer ! Je fais encore du trapèze volant avec ma fille... Je ne m'empêche jamais de rêver très grand. Quand je vais arrêter de chanter, ce sera pour mourir. »

LITTÉRATURE

Un Salon du livre à Vouneuil-sous-Biard

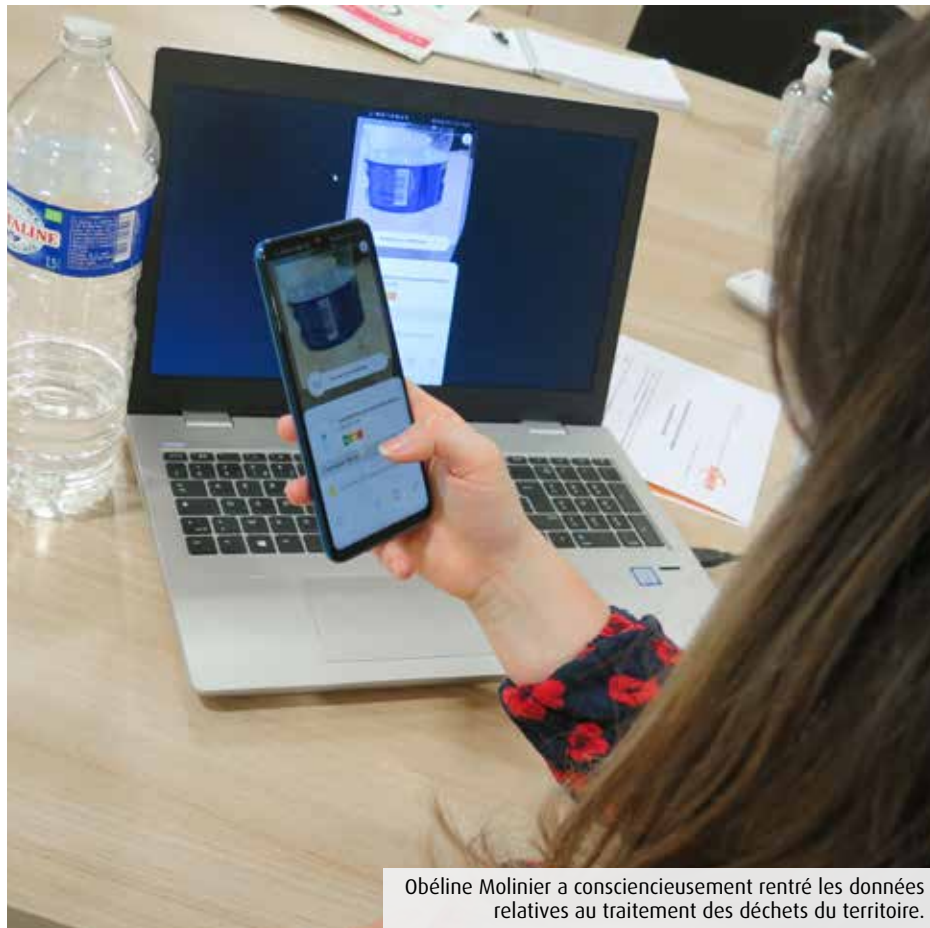
Un salon du livre et de la littérature généraliste a lieu ce dimanche, de 10h à 18h, à la Maison du Temps libre de Vouneuil-sous-Biard. Une quarantaine d'auteurs, d'éditeurs et d'artisans du livre seront présents pour cette journée de rencontres et de dédicaces organisée par l'association PictaBook 86, en partenariat avec Le Pictavien Editeur et la Ville. Entrée et parking gratuit. Pass sanitaire et masque obligatoires. Plus d'informations sur lepictavienediteur.fr.

FESTIVAL

Les Culs gelés de retour à Dissay

Préparé et organisé par les membres du Théâtre à ciel ouvert (Taco), le festival Les Culs Gelés souffle ses cinq bougies. La fanfare de l'Ensmare Fansmare et le Brass band de la Vienne ouvriront les festivités, jeudi 25 novembre, à la mairie de Dissay. Le vendredi 26 novembre, à partir de 18h30, la salle Galipeau accueillera la musique de Damien Skoracki, du théâtre avec L'art bat l'être et de la magie avec Pascal Faidy. Puis le samedi, des pièces des Trois points de suspension (15h30) et de L'agonie du palmier (17h30) et, en clôture, un spectacle musical déjanté de Vladimir Spoutnik, vieux garçon et crooner ringard.

Déchets : et ça, je le jette où ?



Obéline Molinier a consciencieusement rentré les données relatives au traitement des déchets du territoire.

Afin d'accompagner ses usagers, le Simer, en charge de la gestion des déchets de quatre-vingt-cinq communes de la Vienne, met à leur disposition une application. Avec Montrî, fini les questions sans réponse.

■ Claire Brugier

Imaginez une appli qui reconnaîtrait vos déchets et vous indiquerait les modalités pour vous en débarrasser de façon pertinente selon votre lieu de résidence ? Eh bien, elle existe déjà ! Développée par la société parisienne Uzer, l'appli Montrî est déjà utilisée par 1,2 million de personnes, à Rouen, dans l'est parisien... et dans quatre-vingt-cinq communes du sud et l'est de la Vienne. Le Syndicat interdépartemental mixte pour l'équipement rural (Simer), en charge de la gestion des déchets, l'a lancée mi-octobre à l'échelle de son périmètre, après une

longue phase de personnalisation. Pendant un an, Obéline Molinier a complété des tableaux numériques afin de l'adapter au territoire. « *Nous sommes partis de deux constats, explique-t-elle. Pendant le premier confinement, nous nous sommes rendu compte que nous n'avions pas, au-delà du site Internet et de Facebook, un lien direct avec les usagers qui nous permette de les prévenir instantanément quand une collecte était suspendue par exemple. Par ailleurs, à partir de janvier 2022, nous allons passer à la redevance incitative avec un objectif de baisse des déchets.* » A ce jour, le Simer collecte 504kg de déchets par habitant et par an, dont 184kg d'ordures ménagères. Il vise une baisse à 450kg (120kg d'ordures ménagères) à l'horizon 2025.

Tout en une appli

Pour atteindre cet objectif, un accompagnement des usagers s'imposait, sachant qu'à ce jour un sur quatre effectue correc-

tement le tri. A la fois pédagogique et pratique, l'appli Montrî identifie le déchet grâce au scan du code barre ou par une sélection manuelle dans une liste (appareil électrique, produits médicaux, biodéchets...), puis elle affiche sa destination la plus proche (ressourcerie, déchetterie...) assortie de conseils tels que « pensez à vider votre bouteille » et le poids économisé (87g pour une bouteille en plastique d'1 litre). Obéline Molinier a rentré dans l'appli toutes les infos pratiques et données géographiques, les bornes à verre, à textiles, à piles... « *L'appli est accessible aux habitants comme aux touristes de passage, rappelle-t-elle. Il suffit d'entrer le code postal.* » Des entrées permettent aussi à l'utilisateur d'interroger le Simer, d'accéder à ses factures... Bref, « *Montrî, c'est le Simer dans la poche !* », lance Obéline Molinier. Reste aux usagers à se l'approprier. Des tutos en ligne sur Facebook devraient prochainement les y aider.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectelvous.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
L'Etat
Egalité
Territoires

Forum **Entreprendre**
dans la **Culture**
en Nouvelle-Aquitaine

22-23 nov. 2021
à Limoges

4^e édition

AGENCE CULTURELLE NOUVELLE-AQUITAINE

entreprendre-culture-nouvelle-aquitaine.fr
la-nouvelle-aquitaine.fr

PREFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Nouvelle-Aquitaine
LIMOGES
OPÉRA DE LIMOGES
Théâtre de l'Union



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Amour et amitié sont liés. Lutte contre les blocages que vous vous imposez. Dans le travail, faites profil bas et peaufinez vos projets.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Une profusion de plaisirs en vue. Bonne humeur au programme. Vous faites passer les messages favorables à votre avancement, vous êtes confiant.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Confidences et complicité dans les couples. Mangez plus de légumes. Dans le travail, vous avez soif de conquête et rien ne vous arrête.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous attirez les personnes sensibles. Superbe vitalité. Vous découvrez une aisance professionnelle que vous n'imaginiez pas.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous avez un immense pouvoir de séduction. Vous vous sentez moins en forme. Dans le travail, optez pour une attitude ferme et conciliante.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous séduisez votre entourage. Vous retrouvez votre dynamisme. Le ciel accélère le rythme de vos activités et dope votre soif de conquête.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
La routine du couple ne vous effraie pas. Il est temps de revoir votre plan alimentaire. Dans le travail, ne donnez pas trop de prise aux conflits passagers.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous savez ce qui vous lie profondément à l'autre. Vous avez décidé de prendre du recul sur les événements. Dans le travail, votre créativité est un atout majeur.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Ambiance amoureuse dynamique et prometteuse. Vous êtes en grande forme. Dans le travail, la barre est haute, mais votre volonté est à toute épreuve.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les rencontres marquantes sont favorisées. Vous avez une forme éblouissante. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son rayonnement.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
L'amour est au centre de vos préoccupations. Vitalité en berne. Ne soyez pas trop enthousiaste pour les projets que l'on vous propose.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous nouez des liens forts cette semaine. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, vous avez les arguments qu'il faut pour faire avancer les choses.

Le baby, plus qu'un jeu de bar

Le baby-foot, c'est pour beaucoup le souvenir de parties enfumées dans le bistrot du coin. Mais au fil des années, ce loisir est devenu une discipline à part entière, qui fédère de nombreux adeptes, comme Cédric Airault, le président du Baby-foot club de Poitiers.

■ Steve Henot

Il a découvert les joies du baby-foot pendant ses années lycée, dans le café d'à côté. Puis il a prolongé le plaisir, en multipliant les parties sur le temps de pause avec collègues et patron. Cédric Airault, 41 ans, a toujours aimé ce jeu pour son caractère convivial et « le fait d'y retrouver les copains ». Mais à force de pratiquer, cet Angoumoisien d'origine a éprouvé « une envie de compétition, de voir autre chose qu'un jeu de bar ».

C'est ainsi qu'il est entré, courant 2013, au Baby-foot club de Poitiers, unique association du genre dans la Vienne. Elle a été créée par des passionnés, comme lui, qui s'étaient rencontrés lors de la Coupe de France de baby-foot dans la galerie commerciale d'Auchan Sud. Car oui, le baby-foot se joue en compétition. Il y a même une fédération nationale de football de table (FFFT), laquelle recense actuellement 1 200 joueurs et



Tous les lundis et jeudis soir, ils sont entre dix et quinze joueurs à se retrouver autour des tables du Baby-foot club de Poitiers.

près de 80 clubs affiliés dans toute la France. Dont celui de Poitiers.

« Un loisir qui revient »

A la rentrée de septembre, au sortir d'une pause forcée de plusieurs mois, « il a fallu se remettre dedans », convient Cédric. Car la pratique compétitive du baby-foot repose sur des gestes techniques qui doivent être répétés « pour pouvoir être acquis ». « On travaille par exemple beaucoup sur les demis (les cinq joueurs du milieu de terrain, ndlr) », explique celui qui préside le Baby-foot club de Poitiers depuis 2015. En simple comme en double, le règlement est

très codifié et impose « une approche tactique, un jeu direct » qui plaisent beaucoup à l'opérateur sur chaîne de production à la Papeterie du Poitou.

Tous les lundis et jeudis soir, de 19h jusqu'à 23h, ils sont entre dix et quinze joueurs à se retrouver autour des trois tables -bientôt quatre- du club. « C'est un loisir qui plaît toujours autant, qui revient même, assure Cédric. Mais c'est difficile de garder les jeunes, qui partent souvent pour les études. On essaye aussi de trouver des féminines. Sans compter que la Covid a éloigné certains de nos adhérents. Au plus fort, on pouvait être jusqu'à vingt-quatre par soir. » Qu'importe

ses effectifs, le Baby-foot club de Poitiers continue de s'aligner sur un tournoi tous les mois. En 2019, il a terminé 26^e de la Coupe de France sur 58 équipes, son meilleur résultat à ce niveau. L'association organise aussi des tournois amateurs, ouverts à tous, comme en octobre dernier où 42 joueurs se sont affrontés à la salle Colette-Besson de Buxerolles. Une occasion de rassembler d'autres joueurs et de partager leur passion pour ce jeu inventé à la fin du XIX^e siècle. « Et pas besoin d'aimer le football pour s'y mettre ! »

Baby-foot club de Poitiers,
tél. 07 68 16 78 86.



A votre avis

Quelle distance parcourt un footballeur pendant un match ?

Moins de 2km, environ 6km ou plus de 10km ?

[En alternant marche, course et sprint pendant un match, les joueurs peuvent parcourir en moyenne entre 9 et 12 km]

CURIeux!

Plus d'infos sur www.assurance-prevention.fr/football-benefice-sante.html

Le Livret d'épargne populaire

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

Créé en 1989, le Livret d'épargne populaire (LEP) est réglementé par l'État, tout comme le Livret A, le Livret de développement durable et solidaire ou encore le Livret Jeune. Son taux est fixé selon celui du Livret A, majoré d'un demi-point (soit 1%). Il est possible d'y investir jusqu'à 7 700€ et d'y faire des retraits, ainsi que de nouveaux versements librement et sans frais. En outre, tout comme les autres supports réglementés, le taux de rendement est net, puisqu'il est exonéré d'impôt et de prélèvements sociaux.

Toutefois, ce livret n'est pas accessible à toutes et tous. D'une part, il faut être contribuable. D'autre part, son éligibilité est fonction de vos ressources. Pour en posséder un en 2021, les revenus plafonds sont les suivants : 20 016€ pour

une personne seule, 25 361€ pour une personne avec un enfant, 30 706€ pour un couple et, ensuite, 5 345€ par demi-part fiscale supplémentaire. Par exemple, un couple avec trois enfants doit présenter son avis d'imposition 2020 (sur les revenus 2019) avec un revenu fiscal n'excédant pas 46 741€. Jusqu'à présent, il fallait présenter son avis d'imposition chaque année pour l'ouvrir ou le conserver afin que l'établissement bancaire vérifie vos ressources, mais dans le cadre de la loi ASAP (Accélération et simplification de l'action publique), les démarches vont être sensiblement allégées, puisque le décret du 12 mars dernier permet aux banques de pouvoir interroger directement l'administration fiscale pour vérifier si les ressources du demandeur sont en phase avec les limites du LEP. Cependant, si le Fisc ne possède pas ces éléments, par exemple pour un jeune qui n'a pas encore fait de déclaration, il faudra présenter son avis d'imposition.



IMAGE EN POCHE



@catherinej86



Instagram



@catherinej86

« L'automne ensoleillé et coloré au parc de Blossac. »

Crédit @catherinej86

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitierset partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Le couscous marocain

Retour de la chronique recettes dans les colonnes du 7. Abdou Rhallab, le chef de l'Auberge de La Belle Aurore, à Saint-Benoît, vous offre sa recette du couscous marocain.



Ingrédients pour 6 personnes

- 120g d'épaule d'agneau
- 4 tomates
- 100g de fenouil
- 2 rutabagas
- 6 carottes
- 4 navets boule d'or
- 1/4 de chou blanc
- 3 courgettes
- 1kg de semoule
- Safran
- Sel
- Poivre

Préparation

Coupez 120g d'épaule d'agneau en morceaux. Faites revenir avec des oignons et de l'huile d'olive. Safran sel et poivre raz El Hanoute peuvent être intégrés. Ajoutez 4 tomates pelées et 100g de fenouil. Epluchez et coupez en petits morceaux 2 rutabagas. Couvrir d'eau et laissez cuire pendant 15mn. Incorporez 6 carottes et 4 navets boule d'or épluchés et coupés en morceaux. Ajoutez un quart de chou blanc. Laissez cuire dès que les carottes commencent à être tendres. Intégrez 3 courgettes coupées en morceaux. Laissez cuire l'ensemble 25mn, puis arrêtez le feu. Il vous reste à préparer 1kg de semoule à l'huile, à l'eau et à la vapeur, que vous égrènerez à la main avec du beurre salé.



La maladie de Dupuytren

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne, également ostéopathe^(*).



■ Guillaume Galenne

La maladie de Dupuytren correspond à une rétraction de l'aponévrose palmaire, laquelle entraîne les doigts en flexion. Au niveau de la main, il est possible de sentir cette rétraction puisque cela provoque une fibrose de cette aponévrose. Au toucher, on trouve une sensation d'induration. Le plus souvent, cette maladie n'est pas douloureuse, mais elle handicape par la forme que prend la main. Cette pathologie est le reflet d'un désordre neurologique et vasculaire retentissant à la main voire aux deux mains. Votre étiopathe vérifiera les vertèbres dorsales hautes (T1-T4) et les cervicales basses (C5-C7), ainsi que l'articulation du poignet (afin de s'assurer que la cause n'est pas locale). Car en effet, un problème mécanique sur l'un des étages vertébraux cités provoquera un trouble circulatoire sur le territoire correspondant, au même titre qu'une entorse du poignet pourra occasionner un état congestionnant de la main. Si le trouble circulatoire persiste quelques mois ou des années, il y aura un état acquis de cette maladie qui pourra nécessiter une chirurgie. Rapidement prise en charge, la maladie de Dupuytren se traite aisément en étiopathie, le patient retrouve alors l'agilité de sa ou ses mains.

^(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etioptathe.fr.



Ils ont aimé... ou pas !



Eliane, 60 ans

« J'ai trouvé que le film était bien. Il retranscrit bien la vie très speed de Céline Dion, ce que disaient d'elle les journaux de l'époque... C'est un bel hommage à elle, mais aussi à son mari. Les acteurs sont épatants. »



Alan, 21 ans

« Le film est assez lent et répétitif à certains moments. Mais dans l'ensemble, j'ai bien aimé. C'est comme ça que je m'attendais à voir la vie de Céline Dion à l'écran. J'aime bien ce style de biopics, un peu comme Bohemian Rhapsody. »



Marielle, 55 ans

« Je suis fan de Valérie Lemerrier. C'est un caméléon, on peut presque la confondre avec celle dont elle incarne le personnage. Son film est une vraie prouesse : les décors, l'histoire, les personnages... J'ai adoré ! Je m'attendais à quelque chose de bien, c'est encore mieux que ce que j'imaginai. »

Aline, comme dans un rêve



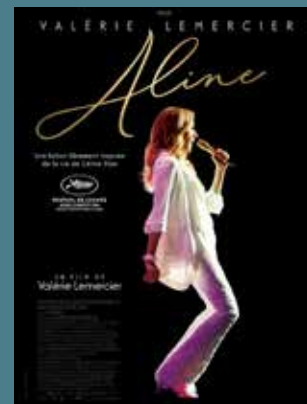
Aline, une Québécoise aux origines modestes, devient une star internationale de la chanson, grâce à sa rencontre avec son manager et amant. S'inspirant librement de la vie de Céline Dion, Valérie Lemerrier livre ici une fiction tendre et bienveillante.

■ Steve Henot

Aline est la petite dernière d'une famille québécoise. Très tôt, la jeune fille révèle un talent inné, un don pour la chanson. Alors, ses parents et ses treize frères et sœurs décident de la présenter à Guy-Claude, un célèbre producteur canadien. Subjugué par cette voix en or, l'homme accepte de devenir son manager afin de faire de l'ado la plus grande chanteuse du monde. La carrière

d'Aline est lancée, sur une voie royale... *Aline*, c'est à peu de choses près l'histoire de Céline Dion. Les origines modestes au fin fond du Québec, la rencontre artistique et amoureuse, le succès, les chansons... Même les looks et attitudes de la célèbre chanteuse sont là, à travers un numéro d'imitation grisant signé Valérie Lemerrier. L'actrice-réalisatrice assume l'inspiration, mais tient à préciser qu'il s'agit d'une fiction. Qu'à cela ne tienne ! On se retrouve ainsi face à un faux-biopic sans surprise, balisé mais rythmé, et qui a la bonne idée de ne pas se prendre trop au sérieux. Entre un kistch assumé -jamais ridicule- et le ton très bienveillant de son récit, *Aline* se vit telle une parenthèse joyeuse, comme dans un rêve, où les difficultés, les peines paraissent surmontables. Notamment par la célébration -sans angélisme- d'un amour profondément sincère et complice, bien qu'« impossible » entre Aline et son mentor. Un amour ordi-

naire au service d'un destin qui l'est moins. Voilà une autre manière de raconter la route vers le succès d'un ou d'une artiste, entre fascination et authentique tendresse. Une très agréable surprise.



Romance de et avec Valérie Lemerrier, avec Sylvain Marcel et Danielle Fichaux (2h07).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection unique du concert de Zaz, le jeudi 25 novembre à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 16 au dimanche 21 novembre.

Duj ou l'art du rebond

Benoît Dujardin. 44 ans. Poitevin d'adoption. Gérant de Momentum Productions, une boîte spécialisée dans l'audiovisuel et le marketing digital. Mordu de basket depuis l'enfance. A réalisé plusieurs documentaires et web-séries autour de la discipline. Veut faire passer des messages, comme lors des conférences TED qu'il co-organise à Poitiers.

■ Par Steve Henot

La bande-annonce, mise en ligne il y a quelques jours, a fait son effet parmi les amateurs de basket. *Unicorn* est la dernière production signée Benoît Dujardin. Ce documentaire s'intéresse au phénomène de l'Asvel Victor Wembanyama qui, à 17 ans, fait tourner la tête des plus grandes écuries de la NBA. Duj, comme ses amis le surnomment, n'en est pas à son premier coup d'essai. En 2012, avec son acolyte Tommy Hombert, le Poitevin avait suivi un autre crack du basket français, juste avant sa draft (une bourse de joueurs) dans la ligue nord-américaine. Il s'agit d'Evan Fournier, ancien du PB86 (2010-2012), aujourd'hui vice-champion olympique et star des Knicks de New York. « Notre angle était de raconter comment, grâce au système de formation français, un joueur arrive à la NBA, se souvient le Poitevin, bercé par les exploits de Michael Jordan. Sa carrière a montré qu'on avait mis le doigt sur quelque chose. »

Du Jardin des plantes à Saint-Eloi

A 44 ans, le gérant de Momentum Productions arrive à un âge où on « commence à regarder en arrière ». Non sans fierté, car il s'est longtemps cherché. Benoît a validé un DUT GEA, puis

une maîtrise de gestion obtenue à l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers, « comme {son} grand frère ». Après une année d'études aux Etats-Unis, où il apprend le codage et le langage HTML, le natif de Vermont (Eure) décroche un stage dans un groupe de médias parisien. « Pas heureux » dans la capitale, au rythme du métro-boulot-dodo, il rentre à Poitiers auprès des siens, perdu, sans idées sur son avenir. Le sort ne l'épargne pas, peu après son retour, sa mère décède d'une rupture d'anévrisme. « C'était comme prendre un camion en pleine gueule. Le midi, je mangeais avec elle. Le soir, elle n'était plus là. » Sous le choc, il devient responsable du pôle animation et communication de la Technopole du Futuroscope par l'entremise de son père, Hubert, ex-président du Toit du monde. En parallèle, il crée Sport prod, entreprise spécialisée dans la création de sites web autour du... sport. On est aux débuts d'Internet, il y a une demande. « J'étais dans la peau d'un pionnier. »

Sentant que « des choses commencent à frémir » au CEP Poitiers Basket, Benoît Dujardin se propose de réaliser un documentaire sur la naissance du futur PB86. Il n'a alors qu'une modeste expérience de vidéaste amateur,

sur le playground du Jardin des plantes, avec la caméra offerte pour ses 15 ans. « Avec des copains, je faisais des clips vidéo comme ceux de la NBA, montés au magnétoscope. » Le pari est réussi, un DVD est édité et, au fil des mois, sa mission au sein du PB devient officielle, comme responsable de la communication du club. Une web-série voit le jour, l'une des premières en France. Benoît revend Sport prod et quitte le Conseil général.

« J'ai toujours ce rêve de ne travailler que du basket. »

2011 est un tournant. La France est en finale du championnat d'Europe de basket face à l'Espagne. Benoît apprend que les équipes d'Intérieur Sport (Canal +) ne seront pas présentes pour saisir l'événement. Ni une ni deux, il écrit à l'attaché de presse de la Fédération pour lui proposer de réaliser, à ses frais, un documentaire sur l'épopée des Bleus. Banco. « Je lui ai dit que je ne pourrais pas dormir s'il n'y avait pas d'images de ce moment. » Surpris par sa présence dans le vestiaire à l'issue du match

(85-98), Joakim Noah et Ronny Turiaf ne l'ont pas ménagé... « J'aime bien quand ce n'est pas gagné », glisse ce grand timide. Benoît reste quelques jours avec ces joueurs qu'il estime avant de prolonger sa collaboration avec la FFBB, pour d'autres reportages qui le mènent ensuite à San Antonio, à Boston... Une vie à 100 à l'heure. « Ça m'a plu de créer cette opportunité, et ça m'a montré que j'avais eu raison. » En 2014, il quitte ses fonctions au PB86 et fonde Momentum, sa boîte de production audiovisuelle, rejointe plus tard par Proballers.com^(*).

Revenir à l'essentiel

L'entreprise se porte très bien. « Cela fait sept ans que je n'ai pas démarché de client, c'est confortable. Ai-je besoin d'aller vers plus de croissance ? Je n'en suis pas sûr... » Après un dernier voyage à New York, en 2019, Benoît a décidé de ne plus prendre l'avion. L'homme, éternel « curieux », a été marqué par les prises de parole de Greta Thunberg et Pablo Servigne sur l'effondrement écologique. « Ça m'a interpellé sur le modèle qu'on a tous en tête mais qui est moyennement vertueux. » Il n'hésite jamais à prendre position sur les réseaux sociaux. Il a aussi découvert les conférences

TED, dont la vocation est de « faire circuler des messages qui méritent d'être partagés ». Avec l'association Vox Actum, il a organisé deux éditions au Futuroscope. Une troisième aura lieu le 16 décembre prochain. « C'est arrivé à un moment où j'avais besoin de retrouver quelque chose de désintéressé. Comme au basket, je me retrouve avec des gens qui ne sont pas comme moi. C'est hyper agréable d'avoir cet espace de liberté. »

La parole est libre, aussi, avec ses treize neveux et nièces -il a quatre frères et sœurs- dont il se sent très proche. Eux lui permettent de ne pas se sentir « boomer », lui s'attache à leur transmettre ses valeurs. « Ils me disent que je suis un « enfulte », mais je me vois plus comme un adulescent, sourit le célibataire, sans enfant. Leurs parents posent le cadre. Moi, je suis là pour leur dire qu'il peut y avoir de la place pour la créativité. » Et surtout pour une passion. Il est la preuve que la vivre « à fond » peut être bénéfique. Et l'histoire n'est pas finie. « J'ai toujours ce rêve de ne travailler que du basket. »

^(*) Proballers.com est un site recensant les statistiques des joueurs et équipes de basket d'une multitude de pays sur la planète.

JOURNÉE
**JOB
DATING**

Marie
SURGELÉS

AU PROGRAMME

VISITE
ENTRETIEN
DÉGUSTATION



1^{er} décembre 2021

14h à 18h • Mirebeau

20 POSTES (H/F) en CDI à pourvoir

LOGISTIQUE • PRODUCTION • MAINTENANCE



INSCRIPTIONS:

rh.mirebeau@marie.fr

05 49 50 21 70

Marie Surgelés 8 Rue de l'Industrie, 86110 Mirebeau

Retrouvez nous

